

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXI — No. 6 Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q. Beauceville-Est — VENDREDI, 6 NOVEMBRE, 1931.

LE TOURNANT D'UNE CRISE

Commentant le résultat des dernières élections anglaises, l'honorable M. Taschereau déclare que la stabilisation de la politique de Grande-Bretagne marquerait probablement le tournant de la crise mondiale. S'il est vrai que l'optimisme est une des conditions essentielles de la reprise des affaires, les espoirs du premier ministre sont bien fondés.

En effet, le monde capitaliste respire mieux depuis deux jours. Jusque-là, l'armature économique du monde, charpentée entièrement par le capitalisme, semblait trembler sur ses bases. On avait peur du communisme dans l'Europe centrale, et les tentatives de socialisation s'élevaient tellement fortes en d'autres pays, notamment en Angleterre, que le capital, inquiet de l'avenir, n'osait reprendre sa circulation normale.

La victoire d'un gouvernement national, au cœur de l'empire britannique, dissipe le cauchemar. Les éléments de dissolution sociale, battus dans leur principale forteresse, sont forcés de rentrer dans le silence ou dans l'ordre. On sent que le danger est passé. La réorganisation économique des puissances, après une longue période de liquidation, ne devrait plus tarder à venir.

Mais il ne faut pas croire que le colosse malade, le colosse de la finance et de l'industrie, n'a plus besoin de remèdes. Si nous continuons à prendre pour méthodes curatives des simagrèmes de charlatans, la convalescence sera plus longue qu'on le croit. Les Etats-Unis en particulier, après avoir été en grande partie les auteurs de la crise, devront, pour préparer la résurrection, se rendre au bon sens et lâcher un peu de leur égoïsme.

Il faut remonter à la guerre pour trouver les germes morbides dont nous avons cru mourir. La république américaine avait alors réussi à tirer chez elle presque toute la réserve d'or du globe. Nullement éprouvée par le conflit, ne subissant aucune dévastation de territoire, elle n'avait d'abord joué qu'un rôle, celui de suprême fournisseur de vivres, de vêtements, d'engins de guerre et de capitaux pour les vingt millions d'alliés qui se battaient au profit de ses industries. Quand on chantait partout des refrains patriotiques, on était loin de se douter que ces refrains se mueraient en pièces d'or destinées à la caisse de l'Oncle Sam.

Une fois la guerre finie, les Etats-Unis étaient les créanciers des nations belligérantes pour tant de milliards, que plusieurs générations ne pouvaient suffire à acquitter cette dette formidable. Les Américains en étaient très fiers. La guerre leur avait permis de doubler, tripler, quintupler la capacité de production de leurs usines. Ils se frottaient les mains d'aise, car l'avenir s'annonçait splendide. Une fois l'armistice conclu, les pays dévastés n'avaient pas trop de tout leur temps pour réparer leurs pertes. L'industrie américaine en profita pour s'activer davantage et alimenter ces nations blessées, qui évidemment ne pouvaient songer à produire tout de suite pour se suffire à elles-mêmes. Les entreprises de l'Oncle Sam bénéficièrent donc autant de l'immédiat après-guerre que de la guerre elle-même, puisqu'elles restaient encore les pourvoyeuses universelles.

C'est à ce moment que les Etats-Unis commirent une colossale erreur. L'appétit vient en mangeant, dit-on. Ce pays s'était gorgé des malheurs des autres. Il en voulait davantage. Il se dit : puisque nous sommes dans le rôle de vendeurs, sachons le demeurer. Nous ne permettrons pas à nos débiteurs de vendre chez nous leur marchandise. Nous ne serons pas payés en marchandises, mais en or sonnante. La pratique de cette méthode nous permettra non seulement de garder la suprématie de l'or, mais de l'accroître jusqu'à ce qu'il ne reste plus une pièce de métal jaune ailleurs que chez nous.

De là l'application rigide d'un tarif draconien et barbare, qui empêchait les nations européennes de payer leur dette à l'Oncle Sam avec autre chose que de l'or. Celles-ci furent alors accueillies à une nécessité de se suffire à elles-mêmes à leur tour. Ne pouvant vendre leurs produits à leur créancier, elles ne pouvaient non plus acheter de lui que le strict nécessaire. Elles s'organisèrent donc, industriellement, pour se passer de l'Oncle Sam, et, en même temps, elles suivirent l'exemple de ce dernier en lui imposant à leur tour un tarif géant.

Quand à peu près tout le monde, y compris le Canada, eut imité l'exemple des Américains en adoptant la politique de haute protection, il se trouva que la puissance de production des principales puissances dépassa de beaucoup la capacité de consommation des hommes. Tous les pays d'Europe et d'Amérique étaient armés pour produire dix fois plus que leurs besoins. Une ménagère n'avait besoin que d'un seul balai et on lui en fabriquait dix; un monsieur ne portait qu'une paire de pantalons à la fois, et l'on en offrait quinze. Il en était ainsi sur toute la ligne. De là la crise de surproduction, suivie du dégonflement de toutes les valeurs mobilières et, partant, de l'immobilisation complète ou partielle de toutes les entreprises industrielles.

Les Etats-Unis s'étaient joués un bien vilain tour. Ils étaient les victimes de leur propre politique de protection, c'est-à-dire, de leur égoïsme et de leur cupidité. Aujourd'hui, leur mur tarifaire leur retombe sur la tête avec ses lourdes pierres. Le dollar lui-même, roi de toutes les monnaies, s'effondrera peut-être bientôt, et l'oeuvre de la justice immanente aura suivi sa voie impitoyable.

Mais maintenant que le mal est fait, il faut le réparer. La crise est à son tournant, oui, les dangers sociaux sont évités. A l'oeuvre réparatrice maintenant. Le malaise ne cessera totalement que par la suppression de ses causes. L'une des premières de ces causes est assurément la guerre des tarifs. Il faudra que les Etats-Unis, de concert avec les autres nations, adoptent une politique d'échanges commerciaux plus libres et plus rationnels, ou bien le relèvement économique ne sera que transitoire.

Si les pays tentent encore de se renfermer dans un mur infranchissable leur sera de se contenter de leur seul marché et d'amoindrir la capacité de production de la plupart de leurs industries. On retournera à vingt ans en arrière, et on ne parviendra jamais à sentir, sous les pieds de la nation, le terrain solide d'un système de production basé sur la nature, le bon sens et les bons procédés traditionnels du commerce domestique et international.

— ("Le Soleil", 30 octobre, 1931).

PARLONS D'AVICULTURE

Le concours de ponte, qui vient de se terminer à la Ferme Expérimentale de Lennoxville, a donné des résultats qui prouvent que l'aviculture suivie de près et exercée intelligemment, peut-être rémunératrice. Certains poulaillers, composés de bonnes volailles de race, ont enregistré d'excellente moyenne de ponte, entre autres ceux appartenant à M. le R. G. Knight, à la Riverside Farm, à M. K. S. Ingalls, à la Ferme de Lennoxville, etc. D'autres groupes de gallinacés ont également donné des résultats remarquables propres à encourager nos cultivateurs à se livrer davantage à l'aviculture, l'une des plus importantes branches de l'agriculture.

Le congrès avicole mondial qui se tint à Ottawa, il y a quelques années, éveilla beaucoup d'intérêt et des aviculteurs d'un grand nombre de pays y assistèrent et y recueillirent de précieux renseignements. Depuis, cependant, l'industrie avicole a été très affectée par le marasme des affaires. Il n'en est pas moins vrai que l'aviculture a ses bonnes années, comme toute autre industrie, et que ceux qui s'y connaissent savent en tirer d'importants profits.

Le Canada est une contrée où l'élevage des volailles se pratique en grand et où les possibilités d'une meilleure et plus grande production sont aussi très belles.

A l'heure actuelle, plusieurs provinces du Dominion se disputent le premier rang pour ce qui concerne l'élevage des volailles et la production des oeufs. Une louable émulation règne dans ce domaine, entre les provinces de Québec, d'Ontario, et quelques autres. Il est donc bon que le ministère fédéral de l'Agriculture aide par de substantiels octrois à soutenir cette émulation qui constitue une excellente source de progrès.

Chez nos voisins de la République, l'élevage des gallinacés a aussi pris de vastes proportions.

Au cours de l'été dernier, le prix des oeufs, sur le marché domestique et mondial, a atteint un bas exceptionnel, mais il ne faut pas oublier que les temps que nous traversons ne sont pas très encourageants non plus pour les autres branches de l'agriculture. Somme toute, il ne serait pas sage d'abandonner en notre province à peu près complètement l'aviculture, parce qu'elle n'offre pas tous les ans de beaux profits. Il faudrait, ce cas échéant, revenir aux oeufs choisis, et il y a des risques qu'ils ne soient pas trop frais de ce temps-ci... Surtout si les Japonais mettent la main sur les meilleurs!

SAINT-ALEXANDRE

Le 24 oct., s'est éteint à l'hôpital de Rivière du Loup, Mme Alberta Soucy, épouse de M. E. Gervais, à l'âge de 50 ans.

Malade seulement depuis quelques jours, elle semblait revenir à la santé, quand soudain le 24 au soir, elle rendait sa belle âme à Dieu.

O mort! pourquoi as-tu frappé si impitoyablement? Pourquoi as-tu rompu si tôt le fil d'une existence si précieuse? Pourquoi as-tu enlevé à ces chers enfants une mère si dévouée? O mort que tu es cruelle!

Chers enfants, vos prières ont été impuissantes, et malgré vos supplications, Dieu l'a permis à Lui pour lui donner la récompense de ses labeurs et de ses vertus.

Epoux bien-aimés, enfants chéris, de La-Haut, elle vous aimera et vous conduira à travers les étoiles que vous rencontrerez et toujours elle veillera sur vous avec la même tendresse, la même sollicitude.

Parents chrétiens, consolez-vous, — celle que vous pleurez ne reviendra plus, mais lorsque vous déposerez sur sa tombe, les fleurs du souvenir, elles exhaleront le suave parfum de la soumission à sa sainte volonté.

Son service et sa sépulture eurent lieu dans cette paroisse le 28 octobre, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. l'abbé Castonguay, curé, a fait la levée du corps et M. l'abbé Georges Gervais, du Collège de Ste-Anne et beau-frère, de la défunte, a chanté le service.

Portait la croix : M. Henri-Paul Gervais. La dépouille mortelle était portée par MM. Jules, Lucien, Yvon et Fernand Gervais, tous enfants de la défunte.

Suivaient le cercueil : Son époux, M. E. Gervais et ses autres enfants, M. et Mme Lavoie, née Juliette, M. et Mme A. Blier, née Lucienne, Carmen, Philippe, Georges, Jean et Gérard Gervais.

Un grand nombre de parents et d'amis venus de toute part, même des Etats-Unis assistaient aux funérailles.

LE MOIS DES MORTS

Dimanche dernier, premier jour du mois de novembre, l'Eglise nous invitait à fêter la gloire de tous les saints, et le lendemain, appelé "Jour des Morts", elle nous demandait de nous souvenir de ceux qui sont allés rendre compte à Dieu de leur passage sur la terre.

L'Eglise, par ses chants et ses prières demande au Seigneur de leur donner le repos éternel, de faire luire à leurs yeux l'aurore qui n'a point de déclin!

En ce mois des morts, sortons un peu du tourbillon de notre existence et souvenons-nous.

C'était hier, c'était avant-hier, il y a longtemps peut-être... Pauvre père! Pauvre mère! qu'il fut triste leur dernier adieu! Comme leur coeur était gros, quand, dans le suprême embrassement, ils sentaient couler brûlantes sur leur front déjà glacé, les larmes que notre amour aurait voulu leur cacher!

Frères chéris, soeurs tendrement aimées! Petits anges que le Ciel avait déposés sur la terre, mais qu'il s'est hâté de reprendre, avant même qu'ils eussent appris à répondre aux sourires de leur mère! Parents... amis... ils sont partis!

Epoux ou épouses adorés que nous croyions devoir toujours garder près de nous, puisque Dieu Lui-même nous les avait donnés; mais un jour, Il a exigé un sacrifice, comme rançon de notre bonheur et ces âmes qui avaient fait notre joie terrestre, se sont envolées vers les rivages de l'Eternité.

Des hommes sont venus enlever la froide dépouille de leurs corps... Nous les avons suivis... Les cloches avaient, ce jour-là, des accents lugubres jusqu'alors inconnus. Déjà, sur la place de l'Eglise, la foule recueillie se pressait, et silencieusement, attendait l'arrivée du cortège funèbre qui s'avancait lentement. On se découvrait sur son passage, et à l'entrée du temple sacré, les fidèles, en proie à une vive émotion, entouraient respectueusement le ministre du Seigneur, qui, précédé du crucifix et des enfants de chœur, faisait la bénédiction du corps.

Au centre de la nef, sur un catafalque étincelant de lumières, le cercueil est déposé. Les sombres tentures de deuil interceptant la clarté du jour, et dans une demi-obscurité, le chant du "Dies Irae", accompagné des funèbres harmonies de l'orgue, impressionne vivement l'auditoire, les pleurs et les gémissements se mêlent aux prières du ministre sacré; le chant du "Libera", cet appel suprême à la miséricorde divine, ce cri d'angoisse qui semble s'échapper du cercueil même, remuait notre âme profondément et faisait naître la ferveur. Saïsis d'un saint recueillement, nous avons fait alors un retour sur nous-mêmes, et les yeux mouillés de larmes, nous avons revu en esprit les êtres chéris à notre affection et que notre coeur brisé eût perdu sans retour.

Le prêtre, à voix basse et émue, récitait les dernières oraisons, et sa fervente prière montait vers le ciel, avec l'encens qui s'élevait en nuage autour du cercueil. Le cortège se forme de nouveau; tous jettent un regard rapide sur le cercueil couvert de fleurs que les porteurs suivis des parents et amis conduisaient au champ du repos, où la mort a ouvert une fausse que le temps et l'oubli ont déjà peut-être refermée.

Quand nous revînmes à nous-mêmes, le prêtre n'était plus là; l'assistance aussi s'était retirée; il ne restait plus que la tombe froide de l'on achevait de recouvrir et nos larmes tombaient silencieusement de nos paupières; le fossoyeur eût bientôt terminé sa lugubre besogne, et après avoir hâtivement élevé un tertre funèbre au-dessus du cercueil qu'il vient d'enfouir, il s'éloigne prestement. Tout était fini!

Et nous sommes revenus au foyer où leur départ laissait un si grand vide. La couche était là, toujours blanche et froide; et à côté, la croix où leurs lèvres avaient imprimé leur dernier soupir; et les deux cierges blancs et la branche de buis trempant dans l'eau bénite, tout y était comme avant leur départ; rien n'était changé; mais eux... eux, ils n'étaient plus là! Ils étaient partis!

Que de fois peut-être nous réfrimons en pleurant la route du champ des morts! Il nous était si doux de relire sur la croix blanche les lettres de leur nom chéri! De leur tombe, nous avons fait un parterre où nos mains pieuses avaient semé des fleurs. Nous baignions avec amour cette terre où dormaient leurs os; et, mêlant nos larmes et nos prières, nous redisions, croyant ne nous lasser jamais : "Seigneur! faites-leur miséricorde! Donnez votre ciel à ceux que nous avons aimés et qui nous ont quittés pour aller à Vous!"

Et le temps, hélas! a passé... le temps, ce ravisseur impitoyable. Nos visites sont devenues moins fréquentes. Nous n'éprouvons plus le même charme à revenir auprès de ceux que nous avions perdus. Les lettres, peu à peu, se sont effacées sur la croix noire; et les fleurs se sont fanées; et leurs os ont cessé de tressaillir au bruit de nos pas, dans l'étroit sentier que nous suivions à travers les tombes. Et nos larmes et nos prières, tout s'est évanoui. Rien, désormais, que le vent qui pleure dans les arbres, la croix décolorée au milieu des herbes envahissantes... le vent qui pleure... une croix... et l'oubli! Tout est bien fini!

Et peut-être gémissent-ils encore au fond des abîmes où la justice divine achève de purifier les âmes. Ils gémissent... à cause de nous peut-être! Peut-être pour nous avoir trop aveuglément aimés, pour avoir trop suivi nos exemples et nos conseils. Ils gémissent... et peut-être Dieu n'attend qu'un signe de nous, qu'une prière, qu'une aumône pour leur ouvrir les portes du paradis. Ils gémissent! et nous n'y pensons peut-être plus!

Mais l'Eglise, elle, ne les oublie pas. Chaque année, son coeur de mère jette au quatre vents du ciel le cri de sa douleur. Après avoir fêté ses enfants qui sont dans la gloire, elle se rappelle ceux qui sont encore dans la souffrance. Et sa grande voix suppliante s'élève vers les cieux, priant pour les trépassés.

Ah! sachons, nous aussi, nous souvenir de ceux que nous avons juré d'oublier jamais. Pendant ce mois qui est le mois des trépassés, prêtons l'oreille aux voix qui nous viennent de la tombe : Misericorde! Ayez pitié de nous, vous du moins qui fûtes nos amis, car la main du Seigneur s'est appesantie sur nous.

Et nous aussi, nous quitterons cette terre où notre demeure n'est que d'un jour. Nous aussi nous aurons à subir les justes rigueurs du tribunal suprême. Et ces âmes que nous aurons soulagées seront nos avocates. Du ciel, elles se pencheront vers nous pour nous nous arracher au feu dont notre prière les avait délivrées. Dieu qui veut que nous soyons traités comme nous aurons traités les autres, ne permettra pas qu'on nous oublie quand nous serons à notre tour dans le lieu de l'expiation.

Nos parents, nos amis que nous avons laissés sur la terre, s'uniront pour faire violence au ciel : Misericorde! diront-ils, miséricorde pour ceux que nous aimons et que vous nous avez repris! Misericorde pour nos parents, pour nos amis défunts.

Cette tombe est à peine fermée que le glas se fait entendre de nouveau. Cette fois, l'ange de la mort a ravi une jeune fille dans la personne de Mlle Gertrude Bélanger, fille adoptive de M. et Mme Jean-Baptiste Bérubé, décédée à l'hôpital Laval de Québec, le 29 octobre, à l'âge de 15 ans et 11 mois. Sa sépulture a eu lieu ici, le 2 novembre.

A ces deux familles si cruellement éprouvées, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Pater. — L'oraison dominicale est la prière absolument parfaite. Saint-Thomas D'AQUIN.

PRODUCTION DES FÈVES CANADIENNES

Le feuillet "Les fèves des champs au Canada" qui vient de sortir du Bureau de l'Imprimeur, contient des renseignements intéressants sur la production des fèves ainsi que des détails complets au sujet de la culture de cette récolte.

En ces cinq dernières années, la production moyenne des fèves au Canada a été de 1,312,870 boisseaux, et le rendement moyen de 16,9 boisseaux à l'acre.

La culture des fèves est générale dans tout le Canada. La production moyenne par province en ces dernières années a été la suivante : Ontario 275,660 boisseaux N. Ecosse 35,250 boisseaux; Nouveau Brunswick, 35,150 boisseaux; Colombie britannique, 16,500 boisseaux, Saskatchewan, 11,330 boisseaux, et Alberta 4,200 boisseaux. Le plus gros de la récolte commerciale vient de l'Ontario; en ces cinq dernières années, 60 pour cent de la production annuelle du Canada sont venus des comtés de Kent, Elgin et Huron.

Les fèves des champs, vendues comme fèves sèches, sont utilisées presque entièrement pour l'alimentation de l'homme. Les fèves jetées sont employées pour l'alimentation du bétail.

En ces dernières années la consommation de fèves au Canada s'est chiffrée par environ 1,500,000 boisseaux et pour satisfaire cette demande, il a fallu importer tous les ans de 100,000 à 300,000 boisseaux. Cette quantité vient principalement du Japon, de la Belgique et des Etats Unis.

BUVEZ PLUS DE LAIT

Voici quelques-unes des raisons pour lesquelles le lait est un article important dans le régime de tous, jeunes et vieux.

Le lait est la meilleure nourriture que l'on puisse trouver.

Le lait tient les femmes en bonne santé et conserve leur beauté.

Le lait est nécessaire aux hommes, pour prévenir les dangers et le déclin des forces au retour de l'âge.

Le lait est l'ennemi de la vieillesse. Il remplace les nerfs, fournit les vitamines nécessaires. La valeur nutritive d'une pinte de lait est égale à : Près d'une livre de viande maigre; Neuf ou dix oeufs;

Plus d'une livre de poulet;

Près de deux livres de poisson.

Les vitamines fournies par le lait sont : la vitamine "A" nécessaire pour la croissance et la formation des os; la vitamine "B" qui prévient les troubles nerveux, et la vitamine "C", nécessaire pour un bon développement et le maintien de la santé.

Le lait n'engraisse pas pris par lui-même et non avec les aliments, il procure la santé et la vitalité sans ajouter une once aux déchets de tissus.

L'un des meilleurs moyens de maintenir l'énergie physique et nerveuse, est de boire du lait abondamment tous les jours.

La femme qui boit du lait paraît plus jeune et se sent plus jeune qu'une femme du même âge qui n'en boit pas. Elle a aussi un physique plus attrayant, car elle reste mince et souple.

L'homme de quarante ans qui boit du lait se porte bien, l'intelligence est plus active, les muscles sont plus élastiques, il peut faire plus de travail et le faire mieux avec moins de fatigue.

La voie lactée conduit à la santé, servez-vous en, — buvez du lait.

seront employés à la réception des peaux. Les acheteurs seront admis à l'inspection des lots le 16 et le 17. La vente proprement dite se tiendra le 18 décembre à 10 hres a. m.

Cet événement doit réunir sur le même marché environ 8,000 peaux de renards argentés etc, toutes du district de Charlevoix.

Tous les acheteurs et autres personnes intéressées sont invitées à venir visiter cette exposition.

D'après les contrats passés entre la Coopérative Provinciale des Eleveurs d'animaux à fourrures et les producteurs, les ventes seront faites lot par lot à la plus haute option soumise au consentement de l'expéditeur.

La balance des peaux qui demeurera invendue à la suite de cette vente sera expédiée par la Coopérative Provinciale des Eleveurs d'animaux à fourrures à New York ou à Londres.

Les acheteurs de fourrures pourront se procurer les règlements concernant cette vente en s'adressant à la Coopérative Provinciale des Eleveurs d'animaux à fourrures 42 rue St Pierre, Québec.

Une banque pour toute la famille!

SOUTIEN du foyer—soutien de la famille, la Banque est la gardienne de la Nation et des citoyens qui la composent.

La Banque Royale du Canada
DEPARTEMENT D'EPARGNE

DATE	DÉTAILS	INITIALES	CREDIT	BALANCE
				938 50
			15 50	
			1	956 00
			250	
			5	
			10	
			62	1,000 00

Que votre livre de banque reflète votre succès

La Banque Royale du Canada

Succursale Montmagny - L. Tetu, Gérant

LA PUBLICITÉ VA SAUVER NOTRE PAYS DIT BARNJUM

De retour d'un voyage dans l'ouest, Frank-D. Barnjum prêche l'optimisme et conseil aux Canadiens d'acheter tout ce qu'ils peuvent à cause de la baisse des prix.

Montréal, 3. — M. Frank D. Barnjum est rentré avant hier à Montréal après un voyage de deux mois à travers le continent. Il a visité, au cours de ce voyage, les principaux centres de deux côtés de la frontière, afin d'étudier les conditions forestières et la situation financière et commerciale du moment. Dans une déclaration aux journaux, il n'a pas craint d'affirmer que Montréal lui paraissait plus pessimiste que tous les endroits qu'il avait visités ensemble, à tel point qu'il avait presque honte de la ville où il vit.

Il est d'avis que ce pessimisme est avant tout un état d'esprit, et il conseille à ses concitoyens de se mettre à l'oeuvre en annonçant au public ce qu'ils ont à vendre; il faut acheter maintenant, en effet, car il considère qu'une vague d'optimisme, déjà formée va déferler bientôt sur le pays et sortir le peuple de sa torpeur, et il impose que les principales villes du Dominion dirigent le mouvement de l'opinion qui s'exagère. Dans une lettre que lui adressait hier un des principaux banquiers américains, au sujet d'un article récent que nous résumons plus bas, M. Barnjum note que son correspondant écrit ce qui suit :

"Si votre confiance et votre optimisme étaient plus répandus dans le monde, nous sortirions bientôt de l'impasse. Je pense que votre étude est de premier ordre."

M. Barnjum propose, comme remède à la crise économique, une campagne de publicité, entreprise conjointement par les gouvernements fédéral et provinciaux, et attirant l'attention du public sur le fait que les prix ridiculement bas d'aujourd'hui ne seront pas éternels; qu'un changement va suivre et que, par conséquent, c'est le temps par excellence de faire des achats, de quelque nature qu'ils soient, maison, terrain, habits, chaussures, journaux, périodiques. Ce n'est pas l'argent qui manque sur ce continent, dit-il. Les banques regorgent d'or et nos ressources naturelles, à l'exception de nos forêts sont aussi considérables qu'elles l'étaient il y a deux ans, alors que tout allait bien. Je vous le répète : achetez aujourd'hui. La Bible elle-même nous assure qu'il y a un temps pour épargner et un autre pour dépenser, et jamais le temps de dépenser ne sera plus favorable qu'aujourd'hui!

M. Barnjum fait ensuite remarquer qu'il n'a aucun intérêt personnel en jeu et que son optimisme et sa conviction que le marché n'a jamais été durant toute sa carrière, aussi favorable à l'acheteur, viennent des observations qu'il a faites pendant son dernier voyage d'études. La baisse de notre dollar elle-même en favorisant le marché intérieur, est pour nous en ce moment un avantage dont nous devons tirer parti.

Une campagne de publicité de grande envergure, menée par les industriels, les banquiers et les marchands rapporterait non seulement à ces derniers de précieux avantages mais encore selon M. Barnjum, résoudrait à peu près complètement, d'ici six mois l'épineux problème du chômage.

Si la publicité peut faire vendre les produits les moins recommandables, à plus forte raison est-elle capable de stimuler la vente des meilleurs.

REGAIN DE VIE AUX AFFAIRES

Le Canadien National a repris plus d'une centaine de ses anciens employés qu'il congédiait il y a un an ou plus. Ce rappel est amené par une augmentation d'environ 50 pour cent dans le mouvement du grain. Le Pacifique Canadien a dû également reprendre un certain nombre de ses anciens employés.

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

SAINTE-JUSTINE

Nous regrettons beaucoup nos belles assemblées d'Enfants de Marie, qui ont été suspendues jusqu'à la nouvelle année, cause de quelques têtes légères, incapables de garder silence pendant la courte instruction donnée qu'une fois par mois par notre dévoué maire.

— Espérons que notre bonne mère du Ciel ramènera ces jeunes filles à de meilleures dispositions. Afin que nos belles réunions continuent comme par le passé.

— Vendredi dernier des dames de l'ouvrage se rendaient à St-Camille, pour se faire photographier.

— M. Mme Noé Chabot sont allés avec M. Mme V. Vachon, la semaine dernière, visiter leur fille Sr Chabot au noviciat St-Damien.

— M. Genest, se rendait avec sa fille Lauretta Chabot, est revenu dans sa famille.

— M. l'inspecteur est venu visiter nos écoles dernièrement.

— M. le curé a eu l'honneur de recevoir la visite de Mgr Plante ces jours-ci.

— Mercredi le 21 octobre a été béni en cette église par M. le curé J. A. Kirouac, le mariage de Mme Vve Rosario Tanguay, avec M. Jos. Veilleux, de St-Georges. Après la cérémonie, les époux, ainsi que leurs invités se rendirent à l'Hôtel Tanguay où un succulent déjeuner fut servi.

Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

— La fièvre semble vouloir envahir notre paroisse car déjà plusieurs familles en sont atteintes. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement famille dimanche dernier voir leur fille au Noviciat St-Damien.

STRATFORD CENTRE

M. Albert Poulin, est décédé à l'âge de 60 ans, époux de Sara Beaudoin. Il laisse pour pleurer sa perte son garçon Aristide Poulin et ses filles Julie et Ludovic et un fils adoptif. On remarquait aux funérailles: M. Mme E. Beaudoin, de Sherbrooke, M. Mme W. Grégoire, de Disraeli, M. Mme Ovide Hallé, de Sherbrooke, M. Mme A. Huot, de Sherbrooke, M. Mme A. Béliveau, de Beaufort, M. Mme A. Couture, M. Mme Jos. Plante de Stratford.

Le service fut chanté dans l'église St-Gabriel Stratford, par M. l'abbé Poulin, l'abbé Mlle diacre l'abbé Carrier, sous diacre, l'abbé Pétreault et l'abbé Roy, disaient leur messe aux autels latéraux. L'orgue fut touché par Mlle Dionne, les chœurs étaient M. Dionne, J. Picard F. X. Picard, F. Delsile et plusieurs autres. Un cantique fut chanté par M. Gérard Grégoire petit fils de M. A. Poulin, M. A. E. Dionne, maire conduisant le deuil. A peu près tout la population de Stratford suivait le cercueil. La dépouille fut transportée à Disraeli où un libre fut chanté par l'abbé Lemay curé de Disraeli, de là il fut transporté au cimetière St-Luce de Disraeli. A la famille éplorée nos plus sincères sympathies.

— Mlle Rachel Bourque, est allée en service chez le Docteur J. P. C. Lemieux de Weedon.

— M. Nap. Lehoucq de Sherbrooke visite ses amis à Stratford, cette semaine.

— M. M. Bergeron d'Angus avec ses enfants en visite chez son beau père M. P. Bergeron.

— Le 28 octobre il fut donné une conférence pédagogique à Theford. Au collège Nos Dames Religieuses, ainsi que nos institutrices se rendirent à cette conférence pédagogique donné par plusieurs inspecteurs.

L'Hon. Cyrille Delage, M. l'inspecteur Régional Général étaient présents à cette conférence bien intéressante.

Nos institutrices sont revenues en rapportant de bons souvenirs et de bons conseils qui leur seront utiles.

SAINTE-HÉNÉDINE

M. et Mme Joseph Lessard ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé Joseph E. Claude, à l'âge de quatre mois et demi. Les petites funérailles sous la conduite de M. Joseph Boulet entrepreneur de pompes funèbres eurent lieu mercredi le 27 à 4 heures de l'après midi. Le corbillard était conduit par M. Odesse Thibodeau. Portait la croix J. M. Ouellet, cousin de l'enfant. Suivaient M. et Mme Jos. Lessard, leurs enfants Hélène, Jules, Corinne, Lorette et Alexandre, M. et Mme Odilon Cassidy, Mme Amélie Lessard, M. A. Lessard de Ste-Justine, Mme N. Langlois, Mme A. Langlois, MM. Henri et Jean Paul Langlois, Mlle Cécile, M. Paule, M. Luce Langlois de Ste-Claire, M. et Mme A. Ouellet, Mlle L. Anna, Juliette, Cécile et M. Claire Ouellet, M. et Mme Jules Brochu M. Math. Brochu, de Ste-Hénédine. Venait en suite M. Mme H. Veilleux, Mme L. Dion, Mme J. E. Métivier, Mme Dr Vézin, M. Mme Jean Landry, M. Mme Dr J. H. Toussaint, MM. Mmes V. Goulet, J. E. Perron, Mme A. Roy, Mlle A. Roy, Mmes Odesse Thibodeau, O. Beaudoin, A. Drouin, Mlle Jeanne Thibodeau, Emma St-Cyr, M. R. Drouin, M. L. Gagnon, Mmes A.

TOURVILLE

LE PONT

Les travaux du pont Godbout sur Le Bras sont à peu près terminés. Les autos et les voitures ont commencé à circuler le 31 octobre.

MARIAGES

Le 12 oct., M. Théophile Chassé conduisait à l'autel Mlle Diana Bérubé, fille de M. et Mme Arthur Bérubé.

Le 21, M. Cléo. Bélanger, fils de M. et Mme Adélaïde Bélanger, unissait sa destinée à celle de Mlle Lauretta Lizotte, fille de M. et Mme Donat Lizotte. Un beau programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. Les mariés sont partis en voyage de noces à Québec et Lyster.

Le 22, M. Raoul Gaudreau, fils de M. B. Gaudreau de St-Damase, conduisait aussi à l'autel Mlle Sophie Blier, fille de M. Amédée Blier. Pendant la messe, il y eut du chant par la chorale des Enfants de Marie. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces. Nos vœux de bonheur.

M. et Mme X. Langlais et leurs enfants, sont revenus d'un voyage d'affaires à Québec.

Mlle Hélène Bérubé est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec, où elle suit un traitement.

Mlle M.-Anne Lizotte est revenue dans sa famille, après un long séjour à Lévis.

Mlle Blandine Couture de Lévis, a passé quelques jours chez M. Donat Lizotte.

M. Paul Pelletier et Mlle Irène Fournier sont venus visiter des parents et amis, dernièrement.

M. Emile Albert et sa famille, nous ont quittés pour aller demeurer à Charny.

M. Paul Bélanger est allé visiter son neveu, M. le Dr Ant. Bélanger de Montmagny.

M. et Mme Lionel Boucher, M. Jos. Fournier, Mlle Louise, Simon et Germaine Boucher, sont allés assister à la messe à St-Roch des Aulnaies et visiter chez M. Jos. Fournier, le 1er novembre.

Mlle Isabelle Chouinard du couvent de St-Jean Port Joli, Judith Caron et Irène Chouinard du couvent de St-Aubert ainsi que M. Aubert Caron, du Collège de Montmagny, sont venus passer la fête de la Toussaint dans leur famille.

M. Geo. St-Pierre qui étudie à l'École Modèle de St-Roch des Aulnaies, est aussi venu passer la fête de la Toussaint dans sa famille.

M. Maurice Chouinard est de retour de Trois-Pistoles, où il a passé quelque temps.

SAINT-FRANÇOIS STATION

M. et Mme Adélaïde Lafamme, M. Paul et Mlle Gracia et Bernadette Lafamme, M. J. Labbé de St-Gervais, étaient en visite chez M. Jos. Boulet et autres parents, la semaine dernière.

Mlle M.-Berthe Nicole de Montmagny, étaient en visite chez ses oncles, MM. Ernest Fiset et Albert Nicole, la semaine dernière.

M. et Mme Emile Morin, les RR. Soeurs Ducharme et Dallaire ainsi que M. l'abbé Ouellet de Montréal, sont venus rendre visite à la famille de M. Art. Morin.

Mlle M. Nicole de Montmagny, a passé quelques jours chez M. Ernest Fiset et elle a aussi visité son fils, M. Albert Nicole.

Mme Alp. Samson de Montmagny, était en visite la semaine dernière, chez M. Albert Nicole.

M. Donat Morin de Québec, est actuellement de passage chez M. X. Morin.

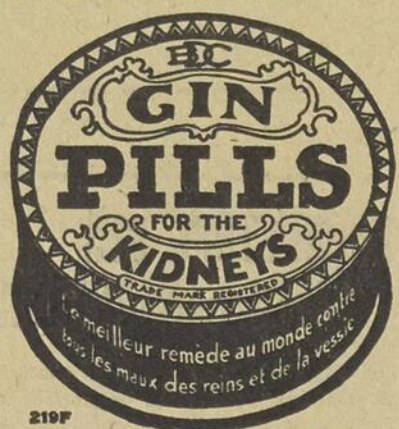
M. l'inspecteur Irénée Jolin a fait, la semaine dernière, sa première visite dans nos écoles.

Dimanche dernier, M. l'abbé Houde a recommandé aux prières des fidèles, M. Edouard Lecompte décédé à Nashua N. H., à l'âge de 62 ans. Ses funérailles ont eu lieu samedi, le 31. M. Edouard Lecompte était autrefois de St-François.

Fecteau, Louis Pomerleau, Jean Hébert, Mlle M. Boulet, ainsi que quelques autres personnes dont les noms nous échappent. Les enfants des classes sous la direction de Mlle A. Bissonnette et Mlle J. Bédard assistaient à la cérémonie. L'orgue était tenu par M. Jos. Boulet, organiste de cette paroisse. Nos sympathies.

L'Enflure des Articulations

est souvent un avertissement que vos reins se sont dérangés et requièrent attention. Ne subissez pas d'inutiles souffrances. Prenez les Gin Pills pour obtenir soulagement et aider vos reins à accomplir normalement leurs fonctions.



SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

BAPTÊMES

Le 16 oct., Marie, Françoise, Meurille, fille de M. et Mme Jean Racine. Parrain et marraine: M. et Mme Achille Racine, grands-parents de l'enfant.

Le 23 oct., Joseph, Raymond, Odilon, fils de M. et Mme Henri Théberge. Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Campagna, cousin et cousine de l'enfant.

Le 2 nov., Marie, Rolande, fille de M. et Mme Ludger Blais. Parrain et marraine: M. et Mme Ls Fleury de St-Raphael, oncle et tante.

Le 3 nov., Joseph, Donat, Herménégilde, Lorenzo, fils de M. et Mme Herm. Chouinard. Parrain et marraine: M. et Mme Donat Simard, oncle et tante.

Le jour de la Toussaint, M. l'abbé A. Parent du Collège de Lévis, a chanté la grand-messe et M. l'abbé G. Montminy a donné le sermon. Le service du jour des Morts fut chanté par M. l'abbé J. Ed. Houde.

M. et Mme Léger Théberge sont de retour d'une promenade à St-Raymond, où ils ont visité leur fille, Mlle M. Jeanne Théberge, Inst., ainsi que Mme Stan. McNicoll.

Mlle Anais Boulet ainsi que MM. Maurice Boulet, P.-Arthur Prévost de Québec, sont venus passer le jour de la Toussaint dans leur famille.

M. et Mme Omer Guillemette, ainsi que leurs enfants, François, Gérard, Lucien et Mlle M.-J. Guillemette de Québec, sont venus voir Mlle Elz. Guillemette, le 1er nov.

Nous apprenons avec regret que M. Louis Montminy est très gravement malade.

Mlle Sylvain de Ste-Marie de Be, a passé quelques jours au Couvent de St-François.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

M. l'inspecteur J. Jolin vient de faire la visite des écoles de la paroisse.

SAINT-PIERRE

M. et Mme J. A. Bolduc et leurs enfants de Québec, passent une semaine chez leur père, M. Johnny Blais.

M. et Mme J. A. Lacasse, Mme Jules Paradis ainsi que M. Lucien Lacasse, tous de St-Malachie, ont passé le dimanche chez Mme R. Létourneau.

M. G. Létourneau ainsi que Mlle Jeanne d'Arc Létourneau sont de retour d'une courte promenade à Québec.

Mme Eug. Blanchet de Montmagny, ainsi que Mlle E. et T. Lislois ont passé quelques jours chez leur mère, Mme E. Lislois, au commencement de la semaine.

Mlle Gertrude Proulx de Québec, est l'invitée de son amie, Mlle Fernand Cloutier.

Nous souhaitons un prompt retour à la santé à Mlle Irma Giason qui a subi une opération pour l'appendicite à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, tout dernièrement.

Mme J. A. Bernier et ses enfants Léopold et Fernand, sont partis pour une promenade de quelques jours à Québec.

Mlle Bertha Lamonde et Maria Blanchet nous ont quittés pour aller demeurer à Montréal.

SAINT-PIERRE

Mme J. N. Blouin, après avoir passé trois semaines chez sa nièce, Mme A. Doyer, est retournée à St-Jean I. O.

Mmes Jos. Côté et Ph. Bouchard Mlle Albéa Gagné et Gilberte Bouchard, ainsi que M. J. E. Dufour de Québec, étaient de passage chez Mme Alf. Doyer, dans le cours de la semaine dernière.

MM. F. Proulx, de Montréal et Réal Doyer de Montmagny, sont venus visiter leur ami, M. Ovide Cloutier.

M. et Mme Geo. Collin et Mlle Cécile Collin de Montmagny étaient en visite chez M. et Mme Ph. Bernier, le jour de la Toussaint.

Mme J. E. Doyer de Montmagny, était l'invitée de sa belle-sœur, Mme A. Doyer, récemment.

Mlle Gertrude Proulx de Québec, a passé quelques jours chez son amie, Mlle Fernand Cloutier, à l'occasion de la fête de la Toussaint.

Mlle Estelle Cloutier de Montmagny, a passé le dimanche chez sa mère, Mme A. Doyer.

M. et Mme Jos. E. Poirier de Montmagny, sont venus visiter Mme A. Doyer cette semaine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

L'homme qui possède une bouteille de l'huile électrique du Dr Thomas est armé contre bien des maladies. Elle soulage la toux, guérit un rhume, empêchera le mal de gorge; elle fera disparaître l'enflure d'une entorse, soulagera les plaies les plus persistantes et guérira rapidement les coupures et les contusions. Elle est en elle-même un vrai remède pour la poitrine.

SAINT-CYRILLE

NAISSANCES : Le 5 octobre, a été baptisé Joseph, Pierre, Lorenzo, enfant de M. et Mme Adolphe Lord, née Ezilda Caron. Parrain: M. Pierre Boucher, marraine: Mlle Marguerite Lord, tante de l'enfant.

Le 6, a été baptisé, Joseph, Jean, Nil, enfant de M. et Mme Eustache Bernier, née Lucie Gaudreau. Parrain: M. Alexandre Fortin, de Ste-Apolline, marraine: Mlle Jeanne Gaudreau, oncle et tante.

Le 8, Joseph, Vital, Clermont, enfant de M. et Mme Léon Pelletier, née Irénée Fortin. Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Fortin, oncle et tante.

Le 21, Marie, Thérèse, enfant de M. et Mme Edouard Frigault. Parrain: M. Georges Frigault, frère, marraine: Mlle Rose Poitras, tante de l'enfant.

Nos félicitations. Jeudi, le 29 octobre, s'ouvraient en notre église les exercices d'un triduum en l'honneur du Christ-Roi.

La fête de la Toussaint a été des plus solennelles en notre paroisse. Il y eut sermon par M. l'abbé Alp. Têtu, qui fit aussi une touchante allocution le jour de la Commémoration des Morts.

M. Alfred Bélanger, de Montréal, est en visite chez son père, M. Ferdinand Bélanger.

M. et Mme Adélaïde Nadon, de Fox Valley, sont les hôtes de M. Auguste Bernier.

Mme Andrius Guimond, de Coaticook, est en visite chez des parents. Nous apprenons à regret le départ de notre dévoué médecin, M. P. A. Larue, qui va exercer sa profession à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Nous lui souhaitons plein succès.

M. Alfred Bélanger, de Montréal, est en visite chez son père, M. Ferdinand Bélanger.

M. et Mme Adélaïde Nadon, de Fox Valley, sont les hôtes de M. Auguste Bernier.

Mme Andrius Guimond, de Coaticook, est en visite chez des parents. Nous apprenons à regret le départ de notre dévoué médecin, M. P. A. Larue, qui va exercer sa profession à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Nous lui souhaitons plein succès.

M. Alfred Bélanger, de Montréal, est en visite chez son père, M. Ferdinand Bélanger.

M. et Mme Adélaïde Nadon, de Fox Valley, sont les hôtes de M. Auguste Bernier.

Mme Andrius Guimond, de Coaticook, est en visite chez des parents. Nous apprenons à regret le départ de notre dévoué médecin, M. P. A. Larue, qui va exercer sa profession à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Nous lui souhaitons plein succès.

M. Alfred Bélanger, de Montréal, est en visite chez son père, M. Ferdinand Bélanger.

M. et Mme Adélaïde Nadon, de Fox Valley, sont les hôtes de M. Auguste Bernier.

Mme Andrius Guimond, de Coaticook, est en visite chez des parents. Nous apprenons à regret le départ de notre dévoué médecin, M. P. A. Larue, qui va exercer sa profession à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Nous lui souhaitons plein succès.

M. Alfred Bélanger, de Montréal, est en visite chez son père, M. Ferdinand Bélanger.

M. et Mme Adélaïde Nadon, de Fox Valley, sont les hôtes de M. Auguste Bernier.

Mme Andrius Guimond, de Coaticook, est en visite chez des parents. Nous apprenons à regret le départ de notre dévoué médecin, M. P. A. Larue, qui va exercer sa profession à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Nous lui souhaitons plein succès.

M. Alfred Bélanger, de Montréal, est en visite chez son père, M. Ferdinand Bélanger.

M. et Mme Adélaïde Nadon, de Fox Valley, sont les hôtes de M. Auguste Bernier.

Mme Andrius Guimond, de Coaticook, est en visite chez des parents. Nous apprenons à regret le départ de notre dévoué médecin, M. P. A. Larue, qui va exercer sa profession à l'Hôtel-Dieu de Lévis. Nous lui souhait

PROPOS FINANCIERS

LE TRUST DE PLACEMENT

Nous avons à plusieurs reprises fait allusion précédemment à l'extrême difficulté, plus exactement, à l'impossibilité pour un épargnant ou un capitaliste que ses occupations ne l'empêchent de consacrer à l'étude de son portefeuille, l'extrême difficulté par conséquent de s'assurer les trois avantages fondamentaux du placement : sécurité, rendement, négociabilité. Travaillé par mille influences internes ou externes qui en modifient sans cesse la physionomie, lié à toutes les branches de l'activité économique dont il reflète la complexité, le marché des valeurs mobilières constitue, pour quiconque n'en suit pas les mouvements et n'en analyse pas au jour le jour les tendances profondes ou accidentelles, une sorte d'énigme inéchiffable. Nous avons, en outre, expliqué l'importance primordiale, au point de vue de la sécurité et du rendement, d'une diversification aussi large que possible du portefeuille. Or, c'est pour le simple épargnant ou le petit capitaliste qui ne disposent que de sommes modestes, pour ceux par conséquent qui ont le plus besoin de sécurité, que la diversification est le moins facile.

Longtemps on a cherché la formule qui, résolvant cette double difficulté, permettrait à tous ceux qui ont des fonds à placer, quelle que soit l'importance des sommes dont ils disposent, de s'assurer, en même temps qu'un choix judicieux de valeurs, la plus large diversification possible. Cette formule, on l'a trouvée en Écosse, il n'y a pas bien des années : c'est la Société ou Trust de placement, généralement connue sous la désignation d'Investment Trust.

Le Trust de placement répondait bien à l'attente générale qu'il s'agit d'un régime qui, par son caractère de répartition, répartirait dans tous les pays du monde, trouvant cependant, en ces dernières années, son plus complet épanouissement en Amérique. Qu'est-ce que le Trust de placement ? C'est, d'une façon générale, une entreprise privée, sorte de coopérative de placement qui, sous sa signature, émet des titres dont elle consacre le produit à l'achat de valeurs mobilières : actions et obligations d'entreprises diverses, fonds d'Etat, etc. Le titre émis par le Trust est une obligation et donne, par conséquent, à son détenteur tous les droits du créancier privilégié. Ces titres peuvent être aussi des actions. Comme tout actionnaire, le porteur d'actions d'un Trust de placement est un associé, un co-propriétaire de l'actif de l'entreprise, en l'espèce, les valeurs mobilières que le Trust détient en portefeuille. Ces valeurs mobilières rapportent des intérêts ou des dividendes que le Trust encaisse. À mesure que ces revenus, il paye ses frais d'administration, et distribue ce qui reste aux porteurs d'obligation ou d'actions de la société.



COPAIN Charmant

Il est vrai que la cigarette n'est qu'une des nombreuses choses qui contribuent à la joie de vivre et, le plaisir que vous retirez d'une cigarette dépend absolument de vous.

Voici une cigarette expressément faite pour donner le plus grand plaisir possible aux fumeurs. — Qu'elle soit votre choix et ce plaisir est vôtre !

Les fumeurs ont trouvé dans la MASTER MASON ce qu'ils cherchaient depuis longtemps : une meilleure cigarette.

Des milliers déjà l'ont adoptée comme leur marque particulière.

Habilement mélangée des meilleurs tabacs, elle est délicieusement douce. Dès le premier essai vous l'aimerez, et elle ne tardera pas à devenir pour vous un copain charmant.

On peut obtenir partout le petit paquet rouge — 20 pour 25c.

The Rock City Tobacco Co. Inc.

cigarettes

Master Mason

Une riche saveur caractéristique



Jouit d'une grande popularité qui grandit toujours
'Frais des Plantations'

contestablement sains. De là l'apparition de divers types de Trusts de placement qui tous cependant peuvent se ramener à deux types principaux : le Trust à gestion libre et le Trust fixe.

Le Trust à gestion libre, comme son nom l'indique, n'est soumis à aucune restriction quant au choix des valeurs et à l'administration du portefeuille. C'est le Trust de placement dans l'acceptation la plus large du mot. Il achète les valeurs qui lui paraissent offrir le plus d'avantages à un moment donné, les place en portefeuille, les retient tant qu'il lui paraît et les vend quand l'occasion se présente de réaliser un bénéfice. Il encaisse les revenus ou les bénéfices que lui rapportent ces valeurs, acquitte ses frais d'administration et distribue le reste à ses actionnaires. Les administrateurs, donc, ne sont pas les propriétaires, mais ils ont la liberté, sauf à faire rapport aux actionnaires à la fin des exercices financiers. A cause précisément de cette grande liberté de mouvement, le Trust à gestion libre peut profiter d'une occasion de gain rapide par suite de l'appréciation prévue d'une valeur sur le marché.

Mais cet avantage a sa contre-partie, et ne va pas pour l'actionnaire sans un accroissement du risque. En effet, le choix des valeurs comme la constitution et le maniement du portefeuille, sont complètement abandonnés au conseil d'administration. Or, en matière de placement, étant donné encore une fois l'instabilité du marché et l'extrême complexité de ses mouvements, une erreur est toujours possible — erreur parfois coûteuse. De plus, les libéralités que le Trust, administrateurs peuvent s'adonner, s'il leur plaît, à la spéculation — et la spéculation par définition est hasardeuse pour les Trusts comme pour les particuliers. C'est ainsi qu'on a vu durant la dernière crise financière, des Trusts de placement, pourtant bien cotés, subir des pertes énormes du fait de l'écroulement en bourse, ou obligés de garder en portefeuille des liasses de valeurs dépréciées de 25% ou même de 50% sans entrevoir le jour où ils pourrout s'en débarrasser. Une telle situation a naturellement des répercussions sur les titres du Trust lui-même, sur ses dividendes et sur son crédit. Le Trust à gestion libre — c'est son point faible — fait trop dépendre l'administration et la direction de l'institution d'un seul homme ou d'un petit groupe d'hommes. Si bons financiers soient-ils, ceux-ci comme n'importe quel individu peuvent se tromper et cela au détriment des actionnaires.

Le Trust fixe au contraire limite la liberté des administrateurs, les astreint à certains règlements quant au choix des valeurs, préalablement déterminées et consignées dans un document notarié et déposé entre les mains d'un fiduciaire.

LES DANGERS QUI MENAGENT NOTRE CIVILISATION

Il ne faut pas que les lecteurs s'ils ont lu mes articles sur le menaçant conflit entre le monde russo-asiatique et l'Europe s'imaginent que je suis devenu pessimiste, écrit M. C. Richet, journaliste français.

Eh bien, non ! Résolument je conclus à l'optimisme.

D'abord, il faut l'être, sous peine de mener une vie lamentable.

Et puis, il y a de très solides raisons pour nous faire voir les choses d'un bon côté.

Un de mes meilleurs amis — que je ne puis pas nommer ici me disait très sagement :

S'il t'arrive un malheur, au lieu de t'émouvoir sur les conséquences de ce malheur, réfléchis sur les avantages qu'il apporte. Car, presque toujours, dans un événement d'apparence funeste, il y a une contre-partie que tu trouveras si tu cherches bien. Petit bonheur, et grand malheur, soit ! Mais, « par la pensée », diminue l'étendue du malheur qui te frappe et grandis les conséquences heureuses du petit bonheur qui en est la conséquence.

Assurément, il faut quelque force d'âme pour penser ainsi. Cependant j'ai acquisé au dire de mon ami, lequel est un optimiste enragé.

Nou seulement j'étais de son avis, mais je lui ai donné encore un autre argument en faveur de l'optimisme. C'est un dilemme qui me paraît bien séduisant.

« Demain sera meilleur qu'aujourd'hui ou pire. Si demain est meilleur, réjouis-toi puisque d'heureux événements t'attendent. Si demain est pire hâte-toi de profiter de la journée présente. »

A coup sûr, on peut réfuter ce dilemme. Tout de même, il confirme notre conviction qu'il ne faut jamais se croire perdu. Suivant un vers latin célèbre : « Parfois il n'y a de salut pour les vaincus que de ne plus espérer de salut ! »

Certes de sérieux dangers menacent notre civilisation. D'épouvantables conflits peuvent survenir entre l'Allemagne et la Pologne. Or, si une guerre survenait elle serait ruineuse, meurtrière, atroce. Voilà ce que dit le pessimiste.

Mais l'optimiste lui répond : M. Donner est un ami de la paix tout autant que M. Briand. Ni Hindenburg, Pilsudski, ni Mussolini ne veulent la guerre. Tous les citoyens de tous les pays non seulement désirent mais veulent la paix ; ils savent trop bien ce que coûterait une nouvelle guerre, même au vainqueur. Aucune nation, de propos délibéré, n'oserait prendre l'initiative d'un autre massacre. Et quant aux gouvernements de ces nations, ils savent trop bien que l'Etat qui déclencherait une guerre aurait contre lui toutes les puissances morales de l'Europe et de la forte invincible Amérique. Malgré l'aveuglement qui parfois, égare les dictateurs, républicains ou monarchistes, nul n'oserait affronter pour des bénéfices incertains et médiocres, l'effroyable lutte que ces engins monstrueux préparent et accomplissent.

Le chômage presque universel pèse lourdement sur tous les individus et tous les Etats, mais il s'explique par le croît démesuré de la production qui dépasse la consommation. Donc, cette crise ne peut se prolonger car la production diminuera et l'équilibre va s'établir. Il faut vraiment être un pessimiste effréné pour croire que l'abondance des blés, du charbon, du pétrole, du café, des vins est un désastre.

De toutes les raisons que le pessimiste peut invoquer, les plus graves, les plus décisives, c'est la prodigieuse ignorance de toute la population russe, maintenue cruellement dans la folle illusion que les théories de Lénine et les pratiques de Staline vont régénérer le monde. L'implacable gouvernement de Moscou ne vit que de mensonges. Les infortunés paysans sont plongés dans un esclavage d'autant plus effrayant qu'on leur a persuadé que leur misère actuelle était un achèvement vers un état social plus heureux, une forte étape vers l'âge d'or. Ils souffrent de la faim, du froid. Ils sont forcés de travailler pour un salaire insuffisant dans des conditions où toute liberté est supprimée. Et on ne voit pas par quel miracle ces pauvres gens pourrout se soustraire à la tyrannie écrasante de leurs odieux dirigeants.

Non seulement ils sont malheureux mais on les a endoctrinés de telle sorte qu'ils s'enorgueillissent de leur malheur. Les gens de la Géopée méditent une guerre acharnée contre nos civilisations occidentales. Ils ont une immense armée toute prête à attaquer la Pologne la Finlande et la Roumanie. Ils envoient des espions et des émissaires partout : ils inondent les marchés mondiaux de leurs détestables marchandises dues au travail forcé, non salarié.

Voilà ce que disent les pessimistes et, certes, ce tableau, hélas ! trop véridique, est bien noir. Mais désespérer, c'est ne pas agir l'optimisme mène à l'action le pessimisme à l'abstention. On a créé, pendant la guerre, le vilain mot de « défaitisme » ; c'est le détestable état d'âme des pessimistes.

Non ! Mille fois non ! Malgré leur épaissie ignorance soigneusement cultivée par les dictateurs de Moscou les moujiks russes 160 millions d'hommes, sont de braves gens. Ils ne peuvent pas indéfiniment, sans protester subir les affres de la misère. Un moment viendra où ils sauront que nous sommes, nous, les civilisés de l'Occident, leurs véritables défenseurs. Déjà contre le « dumping » soviétique une défense s'organise, en Amérique, en Angleterre, et même en Italie.

Les soviets ne peuvent continuer leur tyrannie que s'ils font la guerre, et une guerre ce serait leur écrasement rapide et définitif.

Donc, ne désespérons pas. Il y a une justice imminente, et en fin de compte, après des soubresauts douloureux et angossants que je n'énumère pas, la justice finira par triompher.

Donc, soyons optimistes ; mais ne

LA POLITIQUE OUVRIÈRE SOVIÉTIQUE

La politique ouvrière soviétique actuelle pose devant le monde ouvrier un problème tout à fait nouveau : la protection des travailleurs contre leur unique patron : l'Etat.

Ce problème se présente sous 2 aspects :

1. Tout d'abord la situation des travailleurs soumis directement au régime soviétique communiste.

Aujourd'hui ce régime s'est cristallisé et on constate ce qui suit :

a : le gouvernement bolchéviste est l'unique employeur en Russie les syndicats y sont organisés pour collaborer à la gestion industrielle du patron, l'Etat et non pour défendre les intérêts des ouvriers.

b : l'ouvrier exploité en URSS est donc pratiquement privé de toute possibilité de recours ;

c : dès 1930 l'ouvrier est dans la règle attaché à son usine et à la catégorie de travailleurs dans laquelle l'Etat patron l'a placé ; il est par conséquent privé du choix de son travail et du lieu de ce travail ;

d : le pouvoir soviétique le prive de toute liberté de conscience en lui imposant la doctrine marxiste ;

e : l'ouvrier n'a plus le droit d'éduquer ses enfants comme il entend ; seule l'éducation antireligieuse léniniste est admise ;

f : l'ouvrier n'a pas le droit de transformer le fruit de son travail en propriété privée ni de le transmettre à ses enfants ou à qui bon lui semble ;

g : on peut affirmer que les abus dénoncés par le socialisme comme les plus criants du capitalisme sont loin d'être aussi graves et aussi généralisés que ceux résultant en Russie de l'exploitation de l'ouvrier par l'Etat patron communiste.

Pour autant que l'esprit de solidarité internationale entre travailleurs n'est pas un vain mot, les constatations ci-dessus obligent les dirigeants du mouvement ouvrier à étudier sans plus tarder les moyens d'aider le prolétariat russe à reconquérir ses droits.

11. L'autre aspect du problème est la répercussion de l'exploitation communiste de l'ouvrier russe sur le sort des ouvriers des autres pays : abaissement des salaires, chômage, etc.

Il est en effet impossible d'admettre que la pratique du travail forcé et des salaires très bas dans un pays de 180 millions d'habitants reste sans influence sur le reste du monde. La concurrence sera impossible à soutenir sans abaissement correspondant des salaires. Le chômage en a été déjà aggravé et le sera encore plus si l'on ne fait face à ce danger.

On constate en outre une coopération effective entre certains éléments capitalistes sans scrupules et les exploités communistes.

AIR COMPRIMÉ VS GAZOLINE

Une dépêche nous informe qu'un inventeur américain a découvert un procédé pour substituer comme agent de propulsion dans les véhicules automobiles l'air comprimé à la gazoline. On rapporte qu'il vient de faire à Los Angeles une démonstration de son invention en se servant d'un moteur à six cylindres dont on avait enlevé le carburateur, l'ignition et le système de refroidissement. L'expérience, affirme-t-on a été couronnée d'un entier succès. Avec l'air comprimé a été obtenue une vitesse de 36 milles à l'heure. L'inventeur déclare que cette vitesse peut être augmentée pour atteindre les plus grandes vitesses obtenues de la gazoline.

Qu'advient-il de cette invention ? On imagine comme elle peut paraître attrayante aux automobilistes à qui elle procurerait la force motrice puisée simplement dans l'atmosphère.

Mais quelle complications aussi si l'emploi d'un moteur à air comprimé devait se généraliser ! Ce serait la ruine de l'industrie du pétrole. Comme aux Etats Unis et au Canada les gouvernements se sont habitués à tirer un fort revenu de la taxe sur l'essence ceux-ci devraient sans doute se dédommager en relevant d'autant la taxe des véhicules au niveau où elle était avant que l'on eût l'idée de taxer la gazoline.

Si cette invention est au point où elle peut être généralement utilisée, elle pourra aussi arriver qu'elle soit achetée par quelque grande industrie à qui elle sera nuisible pour être détruite, ou en tout cas, pour n'être mise à la disposition du public que lorsque cela fera l'affaire des acquéreurs.

Le moteur à air comprimé nous fait d'autre part penser au moteur à explosion de poussière, dont l'inventeur il y a un an ou deux, fit aux Etats Unis une démonstration réussie. Les deux inventions font augurer que l'épuisement éventuel des nappes de pétrole ne compromettrait pas irrémédiablement la vogue sans cesse croissante de la locomotion automobile.

nous laissons pas engourdir dans un optimisme béat. Que le programme de tous les bons citoyens soit un optimisme vigilant.

LES MAUX D'ESTOMAC SONT DUS À L'ACIDITÉ

Comment s'en soulager rapidement par un traitement agréable et facile à la maison.

Les prétendus maux d'estomac, tels que l'indigestion, la dyspepsie, le ballonnement, l'aigreur, etc., sont des symptômes d'une « acidité excessive de l'estomac » dans neuf cas sur dix ; ce qui agit les aliments et provoque la formation de gaz ainsi que celle d'une indigestion acide.

Les gaz distendent l'estomac et causent une sensation de ballonnement, de brûlure pénible connue sous le nom de crampes d'estomac, pendant que l'acide en irrite et en enflamme la muqueuse délicate. En vous débarrassant des gaz, vous vous débarrassez aussi des indigestions.

Afin de supprimer l'acidité et les gaz, de neutraliser les acides de l'estomac, de le calmer et d'éviter les indigestions, il faut prendre une cuillerée à thé ou quatre comprimés de Magnésie Bisurattée dans un peu d'eau après les repas ou lorsque l'on ressent de l'acidité, des gaz, des aigreurs ou des douleurs. Cela soulage immédiatement l'estomac, en neutralise les acides, en calme les nerfs, est d'un usage inoffensif ainsi que d'un coût minime.

Vous pouvez vous procurer de la Magnésie Bisurattée en poudre ou en comprimés seulement à toutes les pharmacies, et son usage journalier vous entretiendra l'estomac en excellent état, lui permettant de digérer sans l'aide de digestifs artificiels.

LE CONGRÈS ANNUEL DE L'U. C. C.

11 ET 12 NOVEMBRE

En 1924, l'année de sa fondation, l'Union Catholique des Cultivateurs a tenu son premier congrès à Québec.

Chaque année ce grand événement se renouvelle, alternant entre Québec et Montréal.

En 1931, c'est à Montréal que les délégués des Cercles de l'U. C. C. venant de tous les Comités de la Province et de l'Ontario, se réuniront pour tenir leurs assises ; la date est fixée : les 11 et 12 novembre.

Malgré la dureté des temps, nul doute que tous les Cercles enverront leurs délégués à cette manifestation qui prend plus d'importance d'année en année, non seulement par le nombre, mais aussi par l'ampleur des sujets traités au cours des séances du Congrès.

L'U. C. C. est l'Union Professionnelle des Cultivateurs par excellence, elle a son autonomie générale, ses autonomes diocésaines et ses autonomes de cercles, elle a ses officiers et ses directeurs, choisis par les membres eux-mêmes, l'accord le plus complet régit entre l'autorité religieuse et l'autorité civile, tous visent au même but : la protection des intérêts moraux et sociaux de tous les cultivateurs et l'avancement de l'agriculture.

Il est prouvé que l'U. C. C. répond aux aspirations religieuses de la masse des cultivateurs de la Province de Québec et de ceux de la race canadienne-française de l'Ontario, elle groupe dans ses rangs tous ceux qui, sans distinction de parti, travaillent sincèrement à la défense des intérêts de la classe agricole.

L'Hon. Perron, de regrettable mémoire, n'a pas hésité à consulter les officiers de l'U. C. C. quand il a préparé son plan de réforme agricole. L'Hon. Godbout, le ministre actuel de l'Agriculture, a déclaré publiquement que si l'Union Professionnelle n'existait pas, il faudrait la créer. La compétence de ce ministre est connue de tous, une semblable parole doit trouver son écho dans le cœur de tous les cultivateurs, qui aiment Dieu, leur Province et leur Profession.

Aussi, nous formons les vœux les plus sincères pour que l'U. C. C. progresse rapidement et que le Congrès de Montréal remporte le succès qu'il mérite. Il y a de l'intérêt général de tous ceux qui veulent que notre Pays sorte du marasme et que l'Agriculture reprenne la place qui lui revient de droit, la première place.



Clairvoyante. Cartomancienne.

Le Présent. L'Avenir vous seront dévoilés par Mademoiselle Jeanne, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomancie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois, dites nous quelles cartes vous avez retirées, et envoyez 50 cents en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pour quel retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adressez : Mademoiselle Jeanne Custer Postal 1100 BEAUCHE-JONCTION, Qué.

NOUVELLES DATES FIXÉES POUR L'EXPOSITION MONDIALE

DU GRAIN A REGINA

La Conférence-Exposition Mondiale du Grain aura lieu du 24 juillet au 5 août 1933.

La Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui devait avoir lieu en 1932, a été remise à 1933. Elle sera tenue à Regina du 24 juillet au 5 août 1933.

Les nouvelles dates ont été fixées il y a quelques jours à une réunion de l'Exécutif et du Comité des finances de l'organisation. A cette réunion, les membres ont confirmé l'avis donné récemment par l'Hon. Robert Weir, Ministre de l'Agriculture pour le Canada, à l'effet que l'entreprise devait être remise à l'année suivante.

Le Comité exécutif et des finances prendra immédiatement les mesures nécessaires pour la conduite de la Conférence-Exposition en 1933.

Tous les pays seront avisés du changement de dates et ceux qui ont déjà accepté l'invitation qui leur avait été faite de participer seront priés de maintenir leur acceptation pour 1933.

Il est probable que la liste des prix pour la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit avoir lieu à Regina du 24 juillet au 5 août 1933, comprendra une catégorie spéciale pour le blé comme la variété blanche de l'Australie. Une recommandation à cet effet sera faite au Comité des prix par le Comité exécutif et des finances de l'organisation.

L'ÉTAT ET LA MORALE PUBLIQUE PAR LÉO PELLAND

La morale publique est nécessaire au bon ordre d'une cité ou d'un pays. L'Etat ne peut s'en désintéresser. Il a des devoirs précis à remplir à ce sujet.

Quelles sont au juste ces obligations et comment au Canada l'autorité publique s'en acquitte-t-elle : telles sont les deux questions auxquelles répond avec une belle fermeté doctrinale et une grande richesse de documentation, M. Léo Pelland, professeur de droit à l'Université Laval dans un travail présenté à la Semaine Sociale d'Ottawa et que vient de publier l'Ecole Sociale Populaire.

L'importance du sujet traité par M. Pelland, son intérêt pratique demandant la diffusion de ce travail il devrait être entre les mains de tous ceux qui s'intéressent à la chose publique. En appendice on trouve :

mi toutes nos industries.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que vendredi, le 6 novembre prochain, à 6 heures p. m. au poste C. K. A. C., M. Paul Boucher, secrétaire général de l'Union Catholique des Cultivateurs, donnera une courte causerie sur ce prochain Congrès général de l'U. C. C.

ra dans la même brochure la dernière encyclopédie du Pape sur la crise économique.

Cette brochure ne se vend que 15 sous l'Unité \$9.00 le cent, port en plus à l'Action Paroissiale, 4260 rue de Bordeaux Montréal.

Le comptoir Coopératif de l'U. C. C. Ltée

Mercredi, le 28 octobre, 1931.

FROMAGE

No 1 blanc : 785 boîtes à 11, 13, 16c la lb.

No 2 blanc : 18 boîtes à 10, 13, 16c la lb.

No 1 coloré : 453 boîtes à 10, 15, 16c la lb.

No 2 coloré : 4 boîtes à 10, 15, 16c la lb.

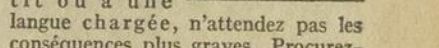
Ces ventes sont organisées par M. Clinton Henderson, gérant des ventes de ces produits pour le Comptoir Coopératif de l'U. C. C. Limitée.

Cher petit !

Une mère ne peut s'attendre à ce que son enfant échappe à tous les maux communs aux bébés, mais elle peut cependant contribuer efficacement à en diminuer la gravité.

Si votre enfant est constipé, s'il est enrhumé, fiévreux, sans appétit ou a une langue chargée, n'attendez pas les conséquences plus graves. Procurez-vous des Tablettes Baby's Own sans tarder.

Pour votre propre sécurité, ayez toujours de ces Tablettes sous la main. 25c le paquet dans les pharmacies.



TABLETTES BABY'S OWN (Dr. Williams') F174

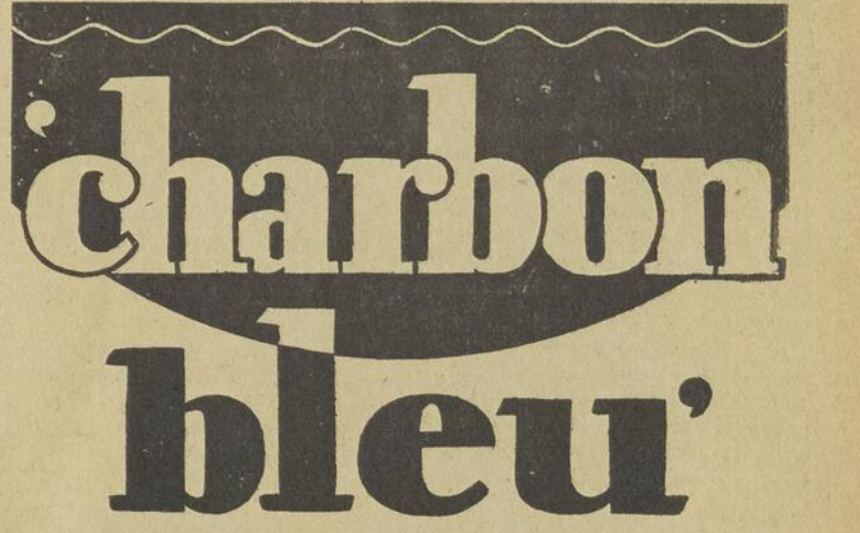
La Meilleure Pour la Cuisine

La Véritable Mélasse «BEMA» des Barbades est immensément supérieure à toutes les autres mélasses pour la cuisine. Parce qu'elle conserve toute la riche saveur de la célèbre canne à sucre des Barbades.

Aussi, à cause de sa pureté, c'est la mélasse la plus économique que vous puissiez acheter. Elle n'est pas diluée !

Essayez-la une fois, et soyez convaincu de sa supériorité.

Votre Epicier Pa en Vente



Maintenant vous pouvez positivement reconnaître votre anthracite Scranton (charbon dur) préféré avant de le brûler.

Il porte une marque de commerce (teinte bleue) pour votre protection.

Commandez dès maintenant les bas prix du Printemps vous épargneront de l'argent.

D. L. & W. COAL CO., of CANADA, LTD.

LA COULEUR GARANTIT LA QUALITÉ

Geo. E. Fournier
MONTMAGNY, Qué.





VOS ROUES AVANT TREMBLOTTENT-ELLES ?

Nous sommes actuellement à la saison de l'année où les automobilistes se préparent pour l'hiver et remplaçant leurs pneus par des nouveaux. Les ingénieurs de McLaughlin Buick nous disent que si nous désirons obtenir la même douceur d'action que la direction de notre auto nous donnait lorsqu'elle portait les pneus neufs de la manufacture, il nous faudra bien les contre balancer avec les roues. Il nous faudra avoir bien soin de placer deux pneus du même poids sur les deux roues avant. Nous aurons en effet un tremblement dans nos roues si nous plaçons un pneu de 8 plis sur la roue gauche et un pneu de 4 plis sur la roue droite. Le même principe s'applique aux roues arrière. Le tremblement est souvent causé par le fait que l'assemblage de la roue et du pneu n'est pas bien contre-balancé. Une telle condition causera en plus l'usure inégale des pneus et en diminuera la durée considérablement. Tout pneu qui est placé sur un McLaughlin Buick doit être déclaré bien contre balancé après une inspection rigide. Cette inspection est faite en plaçant l'assemblage du pneu et de la chambre à air sur un support en balançoire, et il est alors facile à voir si le pneu est en bon équilibre ou non. C'est là une inspection supplémentaire car le manufacturier du pneu en a déjà fait une première lui-même. A la suite de cette inspection, il a fait une marque rouge sur l'enveloppe à l'endroit où devra être placée la tige de la soupape. Cette opération placera la partie la plus pesante de la chambre à air à l'opposé de la partie la plus pesante de l'enveloppe. On ne fait usage chez McLaughlin Buick que de pneus qui sont en contre balance presque parfaite.

NOUVELLES EPREUVES POUR LES METAUX DES MOTEURS

Un grand pas a été fait cette semaine par Cadillac dans les épreuves des métaux employés dans la construction des moteurs. Cette firme vient en effet de faire faire l'installation d'un nouveau microscope métallurgique dans son laboratoire métallurgique. On peut compléter en 30 secondes en faisant usage de ce nouvel instrument une épreuve qui demandait 20 minutes lorsqu'elle était faite avec les vieux microscopes. On peut maintenant déterminer à près d'un cent-millième de pouce, l'état physique des cristaux qui entrent dans la structure des métaux. Ce microscope peut être mis complètement en parties et réassemblé de nouveau en une minute, tandis que la même opération aurait pris de quatre à cinq heures avec un microscope ordinaire. Ce microscope métallurgique qui vient d'être installé par Cadillac est le seul de son genre qui soit en existence. Les dessins ainsi que la construction en a été faite par la Bausch and Lomb Optical Company. Quatre mois ont été dépensés pour sa construction. Les officiers de Cadillac considèrent que ce nouveau microscope est une des contributions les plus importantes qui ait été faite depuis longtemps dans le département métallurgique de l'industrie de l'automobile. Ils croient aussi que c'est là aussi une nouvelle marque de la qualité extraordinaire qui est une des caractéristiques des autos Cadillac.

CONSEILS AUX CHASSEURS

Le Gouvernement Provincial de la Province Québec a émis un bulletin dans lequel il donne des conseils bien appropriés aux chasseurs qui voyagent dans la forêt avec leurs autos. Le bulletin leur fait remarquer qu'ils devront décharger leurs fusils quand leurs autos seront en marche afin de prévenir des accidents sérieux et qui pourraient même devenir fatals. Voici ce qu'on y lit: "Les armes à feu ne devraient jamais être placées dans un auto lorsqu'elles sont encore chargées. Quelque soit le soin que vous prenez lorsque vous placez votre fusil dans un auto il peut toujours se déranger et faire en sorte que la détente en devienne en contact avec quelque projection, et songez aux résultats si l'arme fait feu. Prenez un soin tout particulier de ne jamais laisser une arme à feu chargée dans un auto, même pour une courte période de temps lorsque le conducteur de l'auto est absent. Un petit garçonnet, âgé de sept ans, trouva récemment un pistolet chargé dans un auto, et il commença à l'examiner, l'arme fit feu, et le garçonnet fut tué instantanément. Il ne peut y avoir aucune excuse pour garder une arme chargée dans un auto."

LES CANADIENS SONT EN TÊTE

La liste des gradués de la "General Motors Institute of Technology" pour cette année nous indique deux faits bien intéressants; elle attire d'abord notre attention sur la haute importance qu'on attache à l'efficacité du service, puis elle montre que les canadiens qui ont suivi ce cours international méritent les plus grandes félicitations. Nous voyons en effet que sur les sept jeunes canadiens qui faisaient partie de la grande classe quatre ont remporté les quatre premières places sur le rôle d'honneur, et deux autres ont remporté les sixième et septième places. Ces gradués sont destinés à la surveillance du service pour la General Motors of Canada. Un cours de quatre ans et suivant les mêmes lignes est aussi donné pour entraîner les hommes destinés aux positions du service dans cette organisation. Le travail de l'entraînement pour ces deux cours est fait en partie au Canada. Les étudiants alternent entre les branches de Flint et certaines branches canadiennes de la General Motors, et passent trois périodes de deux mois chacune à chaque endroit. On voit donc par là qu'on est à entraîner un personnel expert qui placera le service des autos sur un plan supérieur. La devise des officiers des manufactures de la General Motors of Canada est: "Un bon auto mérite un bon service après avoir été mis à l'ouvrage."

L'IDEE DE LA BIBLIOTHEQUE AUTOMOTIVE GRANDIT

On a attiré notre attention sur un projet qui est maintenant en marche dans le Département de l'Aïnes, en France, par lequel on se propose d'apporter des livres par la campagne rurale dans une voiture automobile de transport et recouverte. Si le projet remporte un succès, on se propose d'adopter pour d'autres parties de la France et même dans certains territoires français d'outre-mer. Il serait intéressant de noter que cette idée d'une bibliothèque ambulatoire n'est pas nouvelle au Canada. On l'a déjà adoptée dans la Vallée du Fraser, dans la Colombie Anglaise, et le passage du camion General Motors portant une bibliothèque spacieuse forme depuis assez longtemps un des événements les plus intéressants de la vie rurale de cette province de l'ouest.

CHEVROLET TIEN SON RECORD

La première moitié de l'année 1931 a vu Chevrolet dépasser tous ses compétiteurs de beaucoup par le volume de ses ventes et augmenter son pourcentage par une bonne marge dans la classe des autos du même prix dans l'Est du Canada. L'année dernière maintenant dans son dernier trimestre et ce record semble se continuer. Ce fait nous est démontré par les enregistrements du mois de septembre pour la cité de Toronto. Les chiffres nous indiquent en effet que Chevrolet s'est placé un excellent premier sur la liste, si on tient compte des enregistrements des véhicules à passagers ainsi que des véhicules commerciaux. Cette démonstration d'activité dans les ventes de Chevrolet est un des points saillants de l'année dans le monde de l'automobile.

UN RECENSEMENT AGRICOLE SERA FAIT PROCHAINEMENT

Ottawa. — Un nouveau relevé du cheptel sera entrepris prochainement par le gouvernement fédéral, afin de connaître, au 1er décembre, le nombre des animaux qui seront gardés sur les fermes et de ceux qui seront destinés aux marchés. Depuis 1917, un recensement agricole est fait en juin, avec la coopération de tous les gouvernements provinciaux, mais à l'avenir on a l'intention de continuer ce relevé en double, l'un le 1er juin, et l'autre le 1er décembre, afin de pouvoir obtenir ainsi tous les six mois une bonne perspective de l'industrie animale. La procédure qui sera suivie sera la même que celle adoptée en juin dernier. Dans chaque province, excepté la Colombie-Anglaise, des cartes-questionnaires seront distribuées aux cultivateurs par l'intermédiaire des institutrices rurales. En Colombie Anglaise, les cartes seront expédiées directement aux fermiers. En certaines régions où les écoles rurales ne sont pas organisées, dans l'Alberta et la Saskatchewan, des associations d'éleveurs coopéreront avec les autorités pour la distribution des questionnaires, qui seront envoyées.

NOTES BRÈVES

La hausse du blé à Chicago a influencé favorablement la Bourse de New-York qui s'est ralliée en dernière heure.

Le marché local a été actif et fort durant la séance d'hier. Abitibi et Fraser se sont particulièrement distingués.

Le blé canadien a réalisé des gains de 2 à 3 cents à Winnipeg tandis que le blé américain haussait de plus de 3 cents le boisseau.

Hoover a annoncé aux délégués du Chicago Board of Trade que l'on avait perfectionné la machinerie pour combattre les raids des basisseurs sur les marchés du blé.

American Water Works a gagné \$2.68 par action commune durant l'année finissant le 30 septembre 1931 au lieu de \$3.58 durant l'année précédente.

Marck Truck a perdu durant le troisième trimestre de 1931 un montant de \$247,429, soit moins de 31 à un profit de \$484,242, durant le trimestre correspondant de 1930.

La production de l'acier en billes a démontré une augmentation de 2 pour cent durant la semaine finissant lundi dernier. Elle a été de 26 pour cent au lieu de 24 pour cent au lieu de 28 pour cent durant la semaine précédente et de moins de 28 pour cent il y a deux semaines.

La production de United States Steel est de 32 1/2 pour cent de la capacité au lieu de moins de 31 pour cent durant les deux semaines précédentes.

La production des aciéries indépendantes aux Etats-Unis est à 29 pour cent de la capacité au lieu de 27 pour cent au lieu de 26 1/2 pour cent il y a deux semaines.

Les wagons chargés durant la semaine finissant le 24 octobre 1931 ont été de 769,173 ce qui représente une augmentation de 7,954 sur la semaine précédente mais une diminution de 189,819 sur la semaine correspondante de 1930.

Les directeurs de Royal Dutch Petroleum ont annoncé qu'il ne serait pas déclaré de dividende intermédiaire cette année parce qu'ils veulent auparavant connaître les résultats de l'année 1931 toute entière. Un dividende intermédiaire de 10 pour cent avait été déclaré l'an dernier.

Iron Age rapporte qu'il y a une amélioration dans le sentiment de l'industrie de l'acier à cause de la dernière avance dans les prix des grains et du coton et du programme plus étendu des fabricants d'automobiles qui sera connu sous peu.

American Power and Light a déclaré son dividende de 25 cents pour le trimestre et son dividende de 2 pour cent en actions ordinaires pour le semestre.

La Bourse de Londres a été plus ferme à l'ouverture à part du compartiment des huiles.

Paramount Publix estime que ses profits ont été de \$7,283,040, durant le trimestre et son dividende de 10 pour cent au lieu de \$13,541,000, durant la même période de 1930.

Shell Union Oil a subi une perte de \$2,681,000, durant le troisième trimestre de 1931 comparative-ment à une perte de \$11,056,000, durant le trimestre précédent, et un profit de \$1,107,000, durant le troisième trimestre de 1930. La compagnie a perdu \$23,641,000, durant les neuf premiers mois de l'année courante comparative-ment à un profit de \$826,000, durant la même période de 1930.

SAINT-VALLIER

NAISSANCE : Le 22 octobre l'épouse de M. Ernest Roy, boucher, une fille. Parrain et marraine : M. et Mme Charles Bernier, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

LA TOUSSAINT : La grande fête de la Toussaint a été célébrée aussi dignement que possible dans notre humble chapelle. Il y eut d'abord communion générale et l'assistance toujours si nombreuse qui emplit le petit temple à sa pleine capacité aux 4 messes et les prières ferventes qui montèrent en ce beau jour vers Dieu et les Saints durent leur être aussi agréable (vu notre dénuement) que les plus belles cérémonies qui se dérouleront ailleurs, en cette occasion.

Elle se trainait jusqu'à son lit

Une marche à la fois — sur ses mains et genoux — voilà comment elle se rendait à son lit. Et lorsqu'elle était couchée, elle n'était pas au bout de ses peines. "Il y a douze mois, de terribles douleurs dans les genoux et dans les articulations m'empêchaient de dormir. Le soir, je me traînais jusqu'à mon lit, une marche à la fois. Mais depuis que je prends régulièrement les Sels Kruschen, toute douleur et raideur ont disparu et maintenant, je pourrais, au besoin, marcher les marches deux par deux. De fait, je ne sens rien de la maladie. Je ne me passerai jamais des Sels Kruschen." — Mme A. E. D. Connaissiez-vous la cause du rhumatisme? Ce n'est que la formation de cristaux d'acide urique pointus comme des aiguilles provenant de l'indolence des organes éliminateurs. On peut toujours compter sur les Sels Kruschen pour débarrasser le système de ces douloureux cristaux. Les six sels qui contiennent Kruschen font disparaître toute trace d'acide urique. De plus, ils assurent un fonctionnement régulier et si parfait des organes internes que les poisons organiques tels que l'acide urique ne s'accumulent plus. Faites-en l'épreuve vous-même en achetant une bouteille de Kruschen.



Le jour des morts, après le service, suivant l'ancienne coutume de la paroisse, il y eut la vente des âmes, qui dut rapporter un bon montant destiné à chanter des messes de Requiem. Cette vente inaugura notre salle paroissiale, qui est terminée extérieurement.

VA ET VIENT : M. le vicaire s'est absenté la semaine dernière pour assister aux Quarante-Heures d'une paroisse avoisinante.

M. l'abbé Al. Roy de St-Henri de Lévis est venu rendre visite à son frère, M. Benj. Roy, la semaine dernière.

M. et Mme J. E. Bonneau, de Montmagny étaient aussi chez leurs parents, M. et Mme Benj. Roy, dimanche dernier.

Mlle Imelda Blais, G. M. L., de Montréal, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Narcisse Blais.

Mlle Jeanne Roy, institutrice, de l'Ange-Gardien, est venue passer la fête de la Toussaint chez sa mère, Mme Joseph Roy.

Mme Edmond Catellier, de la Durantaye, était de passage par ici, ces jours derniers.

M. et Mme Aimé Breton et leur bébé, de Québec, étaient, dimanche, les hôtes de M. et Mme F. Gourges.

Mme Vve Dr Lebel, était, ces jours derniers, l'invitée de Mme J. A. Morin.

Mlle Alexina Roy, de Lévis, est venue passer quelques jours chez son père, M. Hubert Roy.

M. Hubert Roy et Mlle Alexina Roy sont de retour d'une promenade d'une quinzaine à Québec et Ste-Anne de Beaurp.

M. et Mme Luc Catellier sont allés, la semaine dernière, à Trois-Pistoles, assister au mariage de leur frère, M. le Dr. Marcel Catellier avec Mlle Marthe Côté.

Miles M. L. Daigle, de Charlesbourg, et Prudentine Laverdière, étaient le 28 octobre en promenade chez leur oncle, M. Eugène Laverdière.

Pour les Ames du Purgatoire :

Le soir, à 7 heures, lorsque nous entendons tinter le glas funèbre, en ce mois des morts, quittons toute occupation, et à genoux en famille, disons avec ferveur le De Profundis, pour répondre à la supplique de nos bonnes âmes.

Puissions-nous, en ce mois, qui leur est attribué, gn délivrer chacune une des flammes du Purgatoire, qui sera là-haut notre avocate.

"TORONTO GIVES ME A PAIN"

Dans une revue publiée à Toronto, (McLean's Magazine), le premier article, écrit par un citoyen de Toronto, est une vive critique, une critique presque impitoyable, de Toronto et de ses habitants. Nous avons donné comme titre à notre commentaire les propres termes de la conclusion "pénible" à laquelle on arrive ce Zolle de la Ville-Reine. En résumé, voici la charge de cet écrivain contre la ville où les circonstances le forcent à vivre : C'est une agglomération de gros bourgs, plutôt qu'une métropole, et ses habitants ont conservé un mesquin esprit de clocher; ils se croient meilleurs, plus cultivés, moins bâtis que le prochain, et surtout que les cosmopolites de Montréal; ils le pensent, ce qui est déjà un tort, et ils le disent, ce qui est aussi ridicule que reprochable. Avec cette sottise vanité, ajoute l'auteur, Toronto et ses habitants sont la risée du pays; tout le monde voit, eux exceptés, que leur situation est exactement celle du parvenu qui n'a pas encore appris qu'il est de mauvais goût de se vanter. L'éditeur de la revue, dans une note en marge de cet article, invite les défenseurs de Toronto à donner la riposte à ce citoyen mécontent. "Peut-être sera-t-il nécessaire de publier cette réponse sur du papier d'amiante", écrit-il. En effet! Nous attirons l'attention sur cette polémique d'un nouveau genre, parce que l'exemple est assez rare d'une publication qui a le cou-

rage de permettre la critique de sa ville ou de sa province. Nous nous demandons s'il serait sage de reproduire dans un journal de Québec ce que certains de ses citoyens pensent de nos us et coutumes, surtout ceux de notre vie municipale? De même hésiterions-nous à publier dans L'Événement ce que le Québécois moyen pense de Montréal, ou ce que le Montréaliste moyen pense de Québec. Nos gens ont ceci de commun avec la population de Toronto, d'être un peu chauvins.

(L'Événement).

LE CONCERT D'ORGUE DE Mlle NIZAN

La jeune artiste remporte un brillant succès hier soir, à la basilique. — M. R. Jobin au programme.

C'est Mgr Beaunard qui disait : "La vraie musique recueille et élève à la fois, en même temps qu'elle rend à l'âme la sève du sentiment et le vol de la pensée". Mlle Renée Nizan mérite qu'on lui applique cette parole après le brillant concert qu'elle a donné hier soir sur les grandes orgues de la Basilique Notre-Dame de Québec. Elle était accompagnée de son père quand Mgr Eug.-C. Laflamme, P.D., Vicaire Capitulaire, et curé de Notre-Dame, l'introduisit au vaste auditoire qui remplissait la cathédrale. Sa démarche simple et modeste aurait suffi à lui conquérir la sympathie de cette foule d'élite, si la jeune organiste n'eût déjà possédé la sympathie du public québécois. Et quand on lui eut demandé de faire chanter l'âme de la vraie France dans la Basilique dont les murs remontent au temps de la domination française, elle s'avança résolument dans l'allée centrale pour aller commencer l'un des plus intéressants concerts que nous ayons encore eu à Québec cet automne. Ce prodige de 18 ans fait aujourd'hui l'étonnement de tous les maîtres et elle a véritablement le don d'emporter son auditoire, comme dirait Grady, dans un monde d'ordre, de paix et de beauté supérieure.

Sous ses doigts agiles, aucun sentiment qui ne puisse trouver son expression par la musique. Elle exerce dans les pièces descriptives, La Toccata et Fugue en ré mineur, de Bach, trouva en elle une artiste capable de rendre toutes les nuances qui donnent à cette pièce le réalisme de la tempête qui gronde pendant que le vent souffle en rafales.

Par simple anthèse, Mlle Nizan exécuta ensuite "Soeur Monique", de Couperin. Pièce charmante en réalité, inspiratrice du calme, du repos, de la douceur, de la sérénité. Elle reflète le silence du cloître. La jeune organiste rendit avec une vigueur peu commune ce chef d'œuvre du génie de Liszt, "St-François de Paule marchant sur les flots." "Le vol du bourdon" de Rimsky-Korsakov fut exécuté avec une délicatesse qui donnait une imitation parfaite des mouvements capricieux de l'insecte au vol.

Elève d'Henri Dallier et de Louis Vierne, Mlle Nizan ne pouvait manquer de mettre en relief leur talent en jouant quelques-unes de leurs pièces. "Stella Matutina" de Dallier, "Le Carillon de Westminster", par Louis Vierne, organiste à Notre-Dame de Paris, furent très appréciés. Mlle Nizan mit dans la première pièce toute la poésie de l'auteur et dans la seconde elle sut mettre en relief les sonorités qui se dégagent tout naturellement du Carillon de Westminster. Mlle Nizan eut un jour l'honneur de jouer cette pièce à Notre-Dame de Paris. "Jamais, dit-elle, elle ne lui parut plus grandiose."

Le concert devait se terminer par le Final de la première Symphonie, de Vierne. A la demande de plusieurs artistes, elle joua le Final de la Sixième Symphonie, pièce encore inédite mais qu'elle a le privilège de jouer.

Le succès de Mlle Nizan à Québec est incontestable et sa réputation y est solidement établie. Les éloges de la presse nous l'avaient fait connaître; quand on l'a entendue, on ne peut s'empêcher de trouver les éloges trop modestes.

La participation de M. Roméo Jobin, ténor, à ce concert, nous valut de nouveau le plaisir d'entendre une voix sympathique, capable de se plier à toutes les nuances. Il était

accompagné par M. Henri Gagnon, titulaire des orgues de la Basilique. Pendant le Salut du Saint-Sacrement, la Petite Maîtrise Notre-Dame chanta quatre motets, sous la direction de l'abbé Joseph de Smet. Elle s'acquitta de cette partie du programme avec sa maîtrise habituelle.

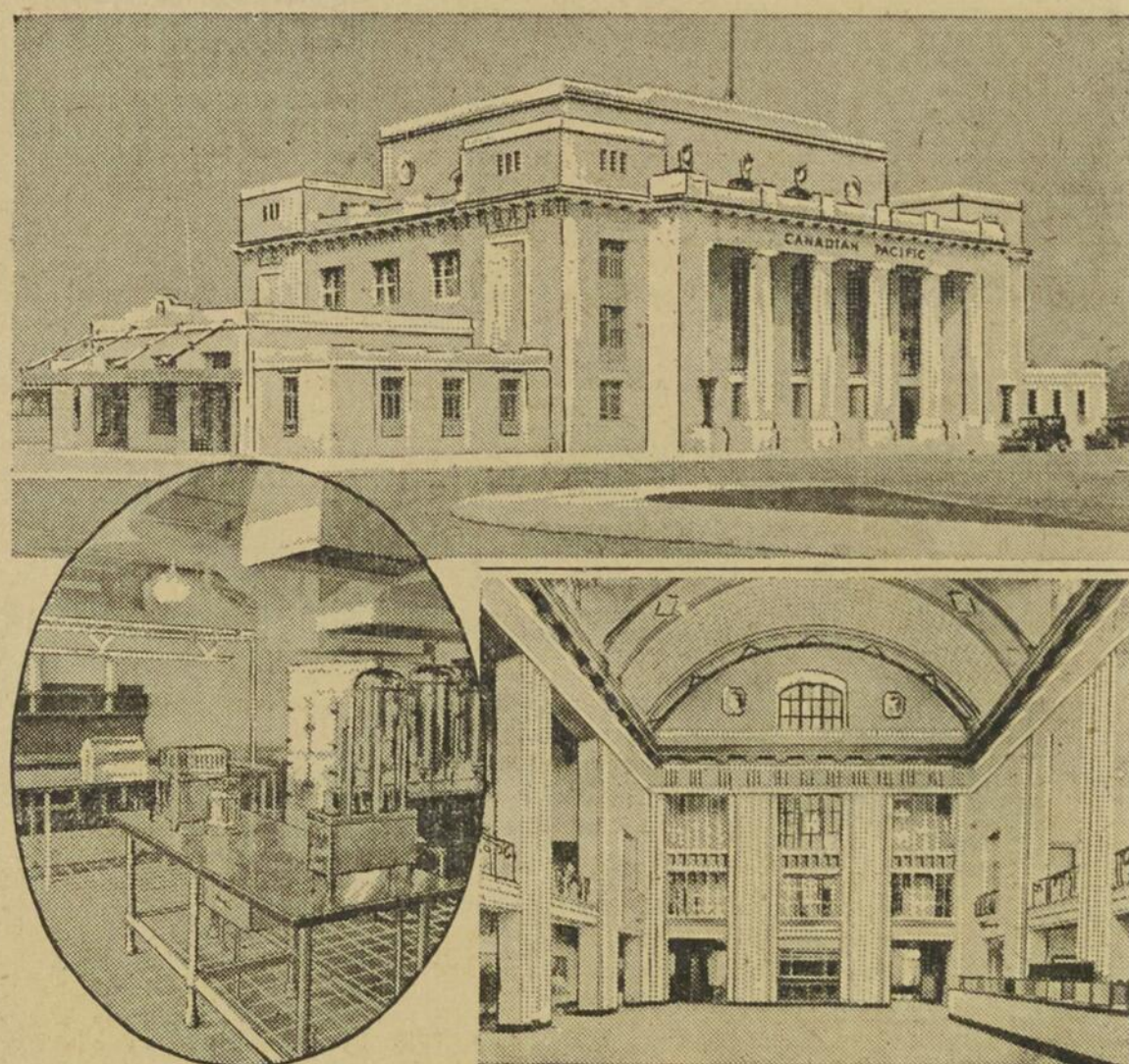
Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur et Mme H.-G. Carrol assistèrent à ce récital donné sous le haut patronage. L'assistance était nombreuse et ceux qui n'ont pas eu l'opportunité d'entendre Mlle Nizan ne voudront certainement pas manquer l'occasion de la faire, à son prochain concert à Québec. Elle se fera entendre dimanche soir prochain, à 7 heures et demie dans l'église de St-Dominique. L'entrée sera gratuite.

SEPT PERSONNES BLESSÉES DANS UNE EXPLOSION

Montréal. — Sept personnes (une famille entière), ont été gravement blessées hier après-midi, au cours d'une explosion de gaz, à Pointe-aux-Trembles. Le père et la mère vont mieux, ce matin, mais les enfants sont dans un état critique. La maison qu'ils occupaient a été partiellement détruite et les dommages s'élèvent à \$2,000. La police dit que M. Holoka creusait un puits dans sa cave quand il frappa et brisa le tuyau à gaz. Peu après l'explosion se produisit. Les victimes sont M. et Mme Stanislas Holoka, Joseph, Frank, Marie, Joséphine et Jeannette, leurs enfants.

Mettre un chrétien en prison, c'est le remettre dans l'air natal. — Louis VEUILLON.

Nouvelle gare de l'Avenue du Parc Elle desservira la partie nord de Montréal



En haut: Vue générale de la nouvelle gare. Dans le médaillon: La cuisine du restaurant. En bas, à droite: La grande salle d'attente.

L'inauguration de la nouvelle gare de l'Avenue du Parc, dont le Pacifique Canadien commença la construction il y a quelques mois, a eu lieu officiellement le 1er novembre. Le même jour, la vieille gare du Mile End, qui desservait la partie nord de la ville depuis les débuts du chemin de fer, a été désaffectée quant au service des voyageurs et ne servira plus maintenant qu'à la manutention du fret. L'ancienne plateforme de l'Avenue du Parc disparaît elle aussi. Voici un aperçu des facilités que cette nouvelle gare offre au public voyageur: tous les services centralisés au Mile End sont transférés à l'Avenue du Parc, y compris ceux des tramways et taxis. Les tramways qui tournent actuellement au Mile End effectuent le détour formé par la nouvelle rue créée à l'ouest de la gare de l'Avenue du Parc et les rues Ogilvy, Querbes et Jean Talon. Les services télégraphiques et téléphoniques sont aussi centralisés dans la nouvelle gare,

mais un bureau d'affaires est cependant maintenu au Mile End pour desservir cette partie de la ville.

Comme point d'arrêt pour tous les trains du Nord et de l'Est entrant ou sortant des gares Viger et Windsor, la gare de l'Avenue du Parc sera d'une grande commodité pour les résidents du nord de la ville, et surtout d'Outremont, Ville Mont-Royal et Parc Extension. La nouvelle gare, édifiée imposant construit en pierre, au coût de \$750,000 et s'inspirant des styles moderne et classique, fait face à l'Avenue du Parc et à la rue Jean Talon. Les autos particulières pourront stationner dans un espace réservé spécialement à leur usage en face de la gare. Les taxis prendront leurs voyageurs en arrière de la gare, où un espace leur est exclusivement consacré.

La partie principale de la gare a une façade d'une longueur totale de 234 pieds, une profondeur de 87 pieds et une hauteur maximum de 55 pieds, comprenant trois étages,

dont les deux supérieurs serviront de bureaux pour les superintendants des terminaux de Montréal et de la division des Laurentides, ainsi que pour leurs employés subalternes. L'aménagement intérieur comprend une grande salle des Passagers, avec guichets des billets; téléphones et télégraphes; un kiosque de journaux, les bureaux du chef de gare et du préposé aux bagages et une consigne. On y voit aussi une spacieuse salle d'attente; un salon de repos pour dames, un fumoir, un salon de coiffure et un restaurant.

Un passage souterrain, d'une longueur de 135 pieds, conduit les voyageurs à une vaste plate-forme de 1200 pieds de longueur par 80 pieds de largeur, permettant de monter sur les trains ou d'en descendre. Les travaux de construction de la nouvelle gare, qui furent confiés à la Anglin-Norcross Limited, durèrent exactement 39 semaines et on y employa une moyenne de 150 hommes par semaine.

DISCOURS POLITIQUE

Un orateur politique perdit la mémoire; un plaisant qui se trouvait là s'écria: — Qu'on ferme les portes, il n'y a que des honnêtes gens ici, il faut que la parole de monsieur se retrouve.

Le malade. — Je ne sais pas ce que j'ai: j'ai bon appétit, je mange bien, je dors bien, je... Le médecin (l'interrompant). — Très bien! très bien! nous allons faire disparaître cela et ça va bien aller.

Vous ne voulez pas remplir les berceaux: prenez garde que l'ange de Dieu passe et vide les berceaux pleins. — Card. Pie. Le christianisme n'est plus seulement la nécessité morale du monde; il est devenu la nécessité matérielle. — HELLO.

Assurés Satisfaits

Des Assurés Satisfaits de la Confederation Life Association, demeurant au Canada, ont souscrit et obtenu de l'assurance additionnelle, au cours de 1930, pour un montant qui se trouve être 34.3% du total des affaires que la Compagnie a obtenues au Canada pendant l'année.

Ecrivez-nous; nous vous enverrons notre représentant le plus rapproché qui sera heureux de vous exposer, sur demande, un plan d'assurance-vie adapté à vos besoins particuliers.

Confederation Life Association

Edg. Social N. LAVOIE, JR., 132, rue St. Pierre, QUEBEC, P. Q. Cérant du District de l'Est de la Province de Québec

Pour la terre et le foyer

UNE GRANDE EDUCATRICE

Mère Saint-Raphaël, Ursuline de Québec, fonde l'enseignement ménager au Canada, en 1882. — Noces d'or de l'Ecole ménagère-agricole de Roberval.

Il y aura cinquante ans, en juin 1932, que la Mère Saint-Raphaël, religieuse Ursuline de Québec, accompagnée de ses sœurs collaboratrices, se rendait à Roberval, Lac Saint-Jean, pour fonder la première Ecole Ménagère Agricole du pays. L'humble maison de 1882 est devenue la grande institution d'éducation féminine du Nord, l'Ecole Ménagère Régionale, avec pensionnat et externat, auxquels s'ajoute maintenant l'une des plus belles Ecoles Normales de la province de Québec.

Malgré l'épreuve répétée de deux incendies, qui coûtèrent la vie à sept religieuses en 1897 et 1919, cette maison d'éducation est aujourd'hui l'une des plus importantes du pays. Elle a vu passer en un demi-siècle plus de 14,700 élèves qui ont fait la gloire de leur Alma Mater et qui ont pratiqué, dans la vie religieuse et dans le monde agricole, industriel, professionnel et colonisateur, les vertus sociales et domestiques de leurs éducatrices, les Ursulines de Roberval.

Les fêtes de juin 1932 seront particulièrement solennelles. Le clergé, les sommités politiques, les autorités civiles et religieuses du diocèse, les anciennes élèves dispersées par tout le pays s'y donneront rendez-vous pour fêter la mémoire de Mère Saint-Raphaël, émule de Marie de l'Incarnation, au Royaume du Saguenay.

L'histoire de Mère Saint-Raphaël a été écrite par M. Alphonse Désilets, officier d'Académie, ingénieur agronome, et directeur de l'Enseignement agricole-ménager à l'Instruction Publique de la province de Québec. Cet ouvrage comporte non-seulement l'histoire personnelle de la fondatrice de Roberval, mais aussi la monographie détaillée de la fondation de l'enseignement agricole-ménager au Canada. L'on sait que le programme institué à Roberval dès 1882 a été étudié et adopté en partie par nombre d'institutions similaires en France et en Belgique. M. Désilets rappelle dans son ouvrage les mérites et les hautes prévisions des Ministres provinciaux qui ont aidé à promouvoir la formation ménagère et familiale: les honorables Chauveau, Mercier, Beaubien, Décarie, Allard, Gouin, Taschereau, Delage, Caron et Godbout. L'influence de ces hauts dignitaires de la politique provinciale sur l'esprit et sur le caractère de notre population s'explique par le souci qu'ils ont entretenu à l'endroit de l'éducation familiale. C'est à eux de même qu'un clergé paroissial que nous devons ce sens de l'équilibre qui fait le bon renom de nos compatriotes au Canada.

Les fêtes de Roberval en 1932 feront époque dans l'histoire de l'Education. Aussi croyons-nous que toutes les anciennes élèves de l'Ecole Ménagère, du pensionnat, de l'externat et de l'Ecole Normale du Lac St-Jean se feront un devoir d'y prendre part. Celles-ci sont invitées dès maintenant à fournir leurs noms et adresses à l'une des secrétaires de comités locaux: Mme Léon-Mercier Gouin, (Yvette Olivier), rue McTavish, à Montréal; Mme (notaire) Léonidas Gagnon, 78 rue Cartier, à Chicoutimi; Mme Athanase Guy, 55 rue St-Louis à Québec; Mme Eva Bouchard, (Maria Chapdelaine), à Périboin, Lac St-Jean; ou à Mme Alphonse Desilets, (Rolande Savard), 18 rue Ste-Famille, à Québec.

Un Comité d'honneur patronise les fêtes du cinquantenaire de l'Enseignement ménager-agricole à Roberval. Ce Comité est composé de S. E. Mgr C.-A. Lamarche, Evêque de Chicoutimi; de l'hon. M. Emile Moreau, ministre provincial et député du comté à la Législature, de l'hon. M. Adélaïde Godbout, ministre de l'Agriculture; de l'hon. M. Cyrille-F. Delage, surintendant de l'Instruction Publique; de M. l'abbé J.-E. Lizotte, ancien curé de Roberval; du Dr Jules Constantin, D. H. P.; de M. Alphonse Desilets, directeur provincial de l'Enseignement ménager; de M. l'abbé Thomas Tremblay, principal de l'Ecole Normale de Roberval; de M. l'abbé Thomas Marcoux, chapelain du Monastère des Ursulines de Roberval; de S. H. le Maire de la ville de Roberval.

Le Comité actif des anciennes élèves a pour présidente Mme Armand Tessier et pour vice-présidentes mesdames Thomas-Louis Bergeron, Armand Lévesque et Errol Lindsay.

Un intéressant programme des fêtes sera envoyé à toutes les anciennes élèves qui feront parvenir leurs noms et adresses à l'une des Secrétaires locales ou à la Secrétaire générale du Comité des Noces d'or, Mme Desilets.

CONSEILS

Pour la lessive. — Quand l'eau est dure, faites fondre un livre de savon dans quatre gallons d'eau sur un feu doux. Puis, ajoutez un livre de soda, ceci vous donnera une solution excellente pour faire tremper et blanchir votre linge.

Trempez dans du lait écorché toutes vos dentelles fines au lieu de les mettre à l'empois, elles auront l'aspect du neuf.

L'eau dans laquelle vous aurez fait bouillir un peu de son rendra à vos étoffes de fil de couleur, tout leur éclat.

Taches d'encre sur le bois. — Si ces taches sont fraîches rien de plus facile que de les faire disparaître: un peu de vinaigre y suffit. Si les taches sont anciennes et résistent au vinaigre frottez-les avec un chiffon enduit de biacolate de potasse, puis de chlorure d'étain dissous.

Tache de moisissure sur le cuir. — Frottez-les avec un chiffon imbibé d'essence de térébenthine, puis, laissez sécher à l'air. Finalement passez une couche très légère d'encastucage.

LES SÉPARÉS

N'écrit pas! Je suis triste, et je voudrais m'entendre; Les beaux éternels toi, c'est l'amour sans flambeau. J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre. Et, frapper à mon cœur, c'est frapper au tombeau. N'écrit pas!

N'écrit pas! n'apprenons qu'à mourir à nous-même. Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi si je t'aimais. Au fond de ton silence écouter que tu m'aimes. C'est entendre le ciel sans y monter jamais. N'écrit pas!

N'écrit pas! Je te crains; j'ai peur de ma mémoire; Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent. Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire. Une chère écriture est un portrait vibrant. N'écrit pas!

N'écrit pas ces deux mots que je n'ose plus lire; Il semble que ta voix les répand sur mon cœur, Que je les vois briller à travers ton sourire. Il semble qu'un baiser les empreint sur mon cœur. N'écrit pas!

Marceline Desbordes - Valmore.

Marceline Desbordes naquit à Douai en 1785. et épousa le comédien Prosper Valmore en 1817. Sa vie ne fut qu'une suite de déboire et d'infortune; la postérité y gagna une oeuvre toute de sensibilité. Les grands artistes qui vinrent après Mme Desbordes-Valmore, tels Baudelaire, et Verlaine, ont témoigné pour elle de la plus grande admiration. Victor Hugo disait: "Elle est la poésie même". Cette femme intéressante à tant d'égards, vécut, aimait et souffrit jusqu'en 1859.

Extrait du volume "Huit Siècles de Poésies Françaises" choix de B. H. Chamberlain.

MONIQUE

"A toutes les "Monique" je dédie ces lignes".

C'était un jour d'automne, un de ces tristes jours humides et froids. Dans un grand saloir, nous é-

tions quelques jeunes filles toutes emmitouflées... Nous rêvions... les unes à leur passé, d'autres à l'avenir. Les timides rayons du soleil de novembre promettaient à toutes, la santé, le bonheur pour compenser les longues heures écoulées dans l'inaction et la triste atmosphère d'un sanatorium.

Soulagez le MAL de DOS

DODD'S KIDNEY PILLS

Avec

Pilules Dodd pour le Rein

ALL KIDNEY DISEASES

BACKACHE BLADDER TROUBLE RHEUMATISM

4087 THE PROPHET

Tout à coup, rompant le silence qui n'était troublé auparavant que par un murmure discret, près de moi une voix nerveuse, dans un sursaut de révolte, laissa échapper: "Ah! Vous n'êtes pas la seule que l'amour, que la vie a blessée. Bien d'autres furent brisées et derrière un sourire durent ensevelir tout un monde de regrets, d'espoirs, de désirs..."

Surprise, je me tournai vers ma voisine. A qui s'adressait-elle donc? A une petite malade comme elle, comme moi... A une toute jeune fille qui, tout bas, redoublait ses déceptions à notre compagnie, précisément à la plus joyeuse, la plus heureuse, en apparence... Pour toutes, ce fut une douloureuse surprise... Monique toujours si gaie, satisfaite de son sort, souffrait donc elle aussi?

Ce fut tout... Un silence parfait se rétablit et chacune se prit à rêver. Les dernières beautés de l'automne bouillonnaient tout autour... Toutes, nous avions vingt ans... Vingt ans, c'est l'âge d'être heureuse et d'être si fière, si triste, si chagrinée... Fermant mes yeux, j'étais venue à la course folle des feuilles mortes, comme probablement toutes mes compagnes d'ailleurs, j'étais allée à l'approfondir, à analyser le sens des paroles de ma voisine...

Ici, toutes les âmes se ressemblent... Que de projets, de rêves, d'espoirs... Que de révolte contre la vie... Quelle soif de bonheur, de repos, d'oubli... En souriant nous faisons des rêves que nous voyons de larmes le lendemain...

Seule, Monique paraissait, aux yeux de toutes, une jeune fille gaie et sérieuse tour à tour mais jamais mélancolique... Et si l'une de ses voisines se laissait gagner par la tristesse, Monique avait le don de mettre du sourire sur les lèvres et dans les yeux non seulement de l'attristée, mais de toutes celles qui prenaient plaisir à écouter le gai bavardage de notre "grande". Aussi, toutes l'aimaient... Et chacune, en attendant le long cri de révolte de notre chère amie avait senti son cœur se serrer... Ah! Monique souffrait, elle aussi?...

Honteuse, elle s'était tue... Pendant que nous rêvions... Et le soir, à moi toute seule, parce que j'étais la "petite" et qu'un vague instinct maternel l'avait attachée à moi et m'avait faite sa préférée, elle raconta son histoire... Le moment était venu où il lui fallait dire à une âme tout ce qui se heurtait, tout ce qui pleurait en son âme à elle...

"C'est ridicule, n'est-ce pas, me dit-elle, aimer quand on va peut-être mourir?... J'aimais... Je suis aimée... Comme ça sonne doux à l'oreille ces mots là... Comme on est tenté de les envier ceux qui peuvent le redire ce refrain là... j'aimais... Mais je n'en ai pas le droit... Je vais mourir. Il est court mon roman. Personne n'en a jamais rien su... Mais à toi qui m'aimes, je le sais, à toi qui me comprends parce que tu es une sœur de la mienne, sœur par la même souffrance, à toi, je dirai tout... Tu veux?... Ça me ferait tant de bien..."

L'âme toute attristée par la peine que je pressentais, de la tête je fis signe que mon pauvre cœur meurtri saurait comprendre la souffrance qu'elle avait si bien su voler de puis un an...

Les yeux perdus au loin, par phrases entrecoupées, elle me raconta lentement: "J'aimais... Compréhends-tu bien, toi qui aimes de même?..."

J'aimais, mais on a demandé à mon amour le sacrifice le plus grand que je pouvais faire. Il m'a fallu feindre l'indifférence. Il m'a fallu dire: "Je ne vous crois pas" lorsque la voix aimée, un soir d'automne froid, brumeux comme celui-ci, craintivement hasarda: "Je vous aime". Il m'a fallu dire à l'ami de mon cœur: "Ne venez plus... Ne m'écrivez plus. Vous êtes jeune, fort... je suis presque vieille, malade... Vous perdrez votre temps... Moi, j'en aime un autre... Il m'a fallu pour prouver que j'étais sincère, forcer mes lèvres, mes yeux à mentir... Il m'a fallu nommer cet autre que je disais aimer, mais qui m'était indifférent..."

Je vais mourir... C'est pourquoi j'ai osé te dire cela... J'aimais... Je suis aimée... C'est que je suis faible... Que j'ai un pauvre cœur humain moi aussi!...

Et dans un sanglot où toute son âme passa, elle poursuivit: "La dernière fois où nous nous sommes vus c'était l'automne. Depuis longtemps, de longs mois, ma chaise longue était ma compagne. Ce soir là, il faisait froid partout, surtout dans mon cœur..." Il ne savait pas que je parlais le lendemain... Il me demandait: Vous êtes souffrante? Vous êtes triste... Pourquoi?... Il a fallu me taire, sourire pour le rassurer, pour arrêter sur ses lèvres l'aveu trop brillant qui allait jaillir... Dans la demi-obscurité, je le regardais. Je voulais graver en moi cette figure que je ne reverrai peut-être jamais plus... j'aurais voulu pouvoir lui crier ma révolte, mon chagrin... j'aurais voulu avoir le droit de pleurer près de lui. Et lorsque vint le moment de nous séparer, il devait y avoir du désespoir dans mes yeux. Y lut-il mon secret désir? Sans un mot, comme s'il eût deviné le malheur qui pesait sur ma tête, il parut comprendre — il comprit l'enfer que j'étais — que ma conscience faisait taire mon cœur trop ardent, trop malade ce soir là... Il n'en sut pas la raison... Mais, d'un geste, avec dans les yeux, une prière... la prière de n'être pas repoussé... Il m'offrit le baiser que je n'eus pas la force de refuser...

Après son départ, ai-je besoin de te dire que sans contrainte j'ai pleuré?... Depuis, je ne l'ai pas revu... Ce soir j'étonne. Le ciel ressemble trop à celui qui a jeté un écran entre mon passé et mon présent... Ce soir me rappelle trop celui où tout bas, j'ai dit adieu à mon grand et à mon amour..."

Quelques secondes je n'entendis plus que les sanglots pressés de la pauvre Monique. D'un geste machinal mes doigts gelés écartèrent de grosses larmes qui allaient se perdre sur les cheveux qui couvraient mes tempes... Puis, une voix tranquille chuchota: "Je suis égoïste... Ma peine est celle de la plupart de nos compagnes qui souffrent ici, ni plus, ni moins grande... Je m'étais promis de me taire d'essayer à m'oublier en égayant les autres... Mon pauvre cœur réclame ses droits... Je voulais l'endormir. Il a pleuré fort, tellement que les échos se sont repercutés jusqu'à toi... Pardon... Je suis égoïste..."

Je n'ai pu répondre... j'aurais sangloté à mon tour...

Tard... beaucoup plus tard dans la nuit, seul je tic tac lointain d'un cadran, la respiration des dormeuses mettait un peu de vie autour de moi... Je me redissais: "Pauvre Monique... Est-ce de l'égoïsme que de sourire quand on a des larmes pleines le cœur?"

Lorsque vous êtes tentées de vous plaindre, petites amies qui lisez ces lignes, songez vous parfois que des cœurs ardents, aimants, des cœurs de vingt ans comme le vôtre sont privés des petites joies qui se glissent sur votre route. Songez-vous aux âmes qui sont retenues prisonnières dans un pauvre corps faible et souffreteux?... Le soir à l'heure où vous veillez dans votre boudoir tiède et clair avec un être aimé ou avec les chers vôtres, songez-vous qu'il est des jeunes filles comme vous, aussi jolies, aussi charmantes, aussi désireuses d'être choyées qui sont seules au froid, seules en face des étoiles, seules en face de leur

immense désir de leur secrète révolte? Ne devinez-vous pas les larmes qui n'ont de témoins que les astres célestes, que le bleu infini du ciel?... Petites amies, dites vous que des milliers de Monique sont dissimulées dans le monde... Pensez à celles qui souffrent vraiment... Comparez leur sort au vôtre, et... vous vous sentirez heureuses...

Anne — Andrée.

CHRONIQUE DE LA CRÈCHE S. VINCENT-DE-PAUL, QUÉBEC

ADOPTIONS:

Six placements ont été faits au cours de la semaine du 25 octobre. Le total depuis janvier est 281. C'est 81 de plus qu'à la même date de l'année dernière. Il manque seulement dix adoptions pour atteindre le total des douze mois de 1930 soit 291. Ces deux dernières semaines, le mouvement s'est quelque peu ralenti, comme du reste celui des aumônes.

VISITEURS:

On a reçu 127 visiteurs chez les enfants. AUMONES: Un versement de beaucoup \$10.00 et \$19.75 des visiteurs. "Peu de monde et peu d'aumônes", c'est la réflexion de la sœur portière qui guide les amis et bienfaiteurs dans la visite de l'Institution EXTRAITS DU COURRIER DES PARENTS ADOPTIFS:

"Notre garçon est bien; il va à l'école et apprend facilement; il est vaillant pour les commissions. Vous savez qu'il aura 11 ans bientôt! C'est un bon cœur d'enfant. Il nous dit souvent qu'il ne nous laissera jamais. Il n'est pas rebelle du tout; il écoute bien. Je ne le laisse pas courir par tout; et c'est pour cela qu'il n'a l'idée d'autres qu'à la maison. J'ai trois petits enfants à moi; quand il y en a un de malade, il pleure de peur qu'il meure.

Priez s'il vous plaît, pour qu'on puisse en faire un bon garçon." (Comté de Saguenay)

"Nous aimons toujours beaucoup notre chère petite qui aura prochainement ses cinq ans. Elle a déjà commencé à aimer le bon Jésus et à le prier; elle entend la grand-messe le dimanche assez posément pour son âge. Nous n'en voulons pas faire trop d'éloges; cependant, nous croyons qu'elle sera dévouée, généreuse et compatissante. Son caractère est sensible. Elle a bon cœur et bon naturel, elle est déjà travaillante et bien adroite pour aider à tout. Elle nous donne beaucoup de bonheur et nous n'avons qu'à nous réjouir de cet acte de charité que nous avons voulu pratiquer en la recevant sous notre toit comme notre enfant."

(Comé de Charlevoix)

AVIS.

On ne peut adopter d'enfant que sur recommandation de son curé. Visite de la Crèche tous les jours de 2 heures à 3.

Les seules causes qui meurent sont celles pour lesquelles on ne meurt pas. — Louis VEUILLLOT.

CINQ TABLEAUX

1er tableau. — Madame X. trouve son joli intérieur sans animation, il manque dans le joli paysage une bête du bon Dieu. Et depuis longtemps ce vide l'obsède. Elle a feuilleté des catalogues, compulsé des listes de prix.

Aujourd'hui donc, elle s'engage dans la voie des réalisations. Penchée sur son secrétaire, elle rédige à l'adresse d'un chenil commercial la commande d'un touou de vingt cinq piastres. Quant à vouloir un ornement mettons-y un certain prix. D'ailleurs Monsieur X. ne s'oppose pas aux désirs de Madame X...

2e tableau. La lettre est écrite, elle est là sur l'étagère, tout près de la porte, afin que Monsieur X. pense à la mettre à la poste, dès sa prochaine sortie.

Mais Monsieur X. rentre justement il rapporte le courrier dans la masse duquel il découvre une lettre adressée conjointement à M. Madame X.

Une invitation probablement. Que Madame X. ait le plaisir de la prière! Le cachet saute. On lit presque en même temps; on se regarde; on est troublé, Madame encore plus que Monsieur. Que se passe-t-il donc?

3e tableau. Eh bien! mais c'est très simple. Il s'agit d'un circulaire. Plusieurs la reçoivent en même temps que nous. Ca n'engage à rien. Ca n'engage à rien? Moi, ça m'engage à réfléchir. J'ai là une lettre où je fais venir à notre foyer un

volgaire animal. Et la coïncidence me frappe.

La Providence me met dans l'alternative d'égayer notre foyer ou des ébats d'un joli chien ou des pleurs, des joies et des courses d'un enfant délaissé. Comme n'être pas ému? Comment passer outre à pareille et si frappante inspiration? Qui l'emportera dans nos amours, de l'être sans raison ou du petit animal raisonnable?

La belle charité! Les beaux enfants! Le beau travail.

Et Monsieur X. écoute ravi.

Le secret désir que, par discrétion pour une apparence légitime, il se retenait d'exprimer le voilà réalisé.

Et l'espoir d'un bel enfant règne dans les deux cœurs.

4e tableau. On est à la Crèche St-Vincent de Paul. La tournée d'élection achève. Une petite fille a conquis d'emblée les sympathies. Mais déjà retenue, elle est destinée à d'autres parents. Restent alors deux beaux garçons; ils ont la santé, l'âge et l'apparence désirables. Concours de sourires concours de poussettes. Qui l'emportera de Séraphin ou de Jean? Séraphin a du mystère et comme de la mélancolie dans de beaux grands yeux. Jean est sans souci. C'est de la finesse qu'il étale dans ses traits; il est déjà calin. Le suffrage se prend. Monsieur X. se rallie à la majorité. Une nuance d'opinion, cela se sacrifie pour le bonheur d'un être abandonné, et pour l'amour d'une épouse.

Et Jean part pour le vestiaire. Et l'heureux couple s'en va signer

les papiers d'usage, pendant que Séraphin, deux fois délaissé, trotte gaie vers le groupe de ses compagnons d'infortune.

Pauvre Séraphin, va!

5e tableau. Monsieur et Madame X. montent en voiture avec le précieux pupille. La joie et la tendresse, déjà se partagent leur cœur et brillent dans leurs yeux.

Et Monsieur X. de se pencher vers Madame X.: Ma chère femme, je suis heureux. Nous ne mériterons plus le reproche ingénu de cette fillette dont parlait tout à l'heure l'abbé Germain. Ah! cette parole! il faudrait la faire entendre dans tous les foyers sans enfants. As-tu remarqué "Ma tante, pourquoi ce que l'achète pas un enfant-monde? C'est bien pas beau qu'un enfant-chien."

Et l'enfant monde, souriant à la nouveauté de son état de vie se voit emporté à vive allure vers les régions hospitalières de la terre beauceronne.

Bon voyage et bonne carrière, petit enfant-monde!

V. Germain, Ptre La Crèche, 680 Chemin Ste Foy, Québec.

Le génie compte sur l'enthousiasme: il demande qu'on s'abandonne. Hello.

Parce qu'ils ont rétréci les limites du bien et du mal à leur horizon très borné, ils en nient l'existence. — Abbé E.-V. LAVERGNE.

THÉ RENO le thé parfait

Service dentaire dans l'Ontario-nord



Construit aux usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal, et équipé aux frais du Chapitre Rosedale de l'Ordre Impérial des Filles de l'Empire, ce wagon dentaire a été présenté au ministre de l'Hygiène de l'Ontario, qui le mettra en service dans les régions du nord de cette province. La remise de ce wagon aux représentants du gouvernement ontarien, par le Pacifique Canadien, eut lieu récemment en gare de Toronto-Nord, en présence de l'hon. G. S. Henry, premier ministre d'Ontario, de l'hon. Dr. J. M. Robb, ministre de l'Hygiène, du Dr. W. J. Bell, sous-ministre de l'Hygiène, du Dr. F. J. Conboy, directeur des services dentaires du ministère de l'Hygiène d'Ontario et des délégués des 65 chapitres de l'I.O.D.E. à Toronto.

Ce wagon, dont la mise en service constitue une très intéressante innovation en matière d'hygiène, est outillé comme un véritable bureau de dentiste moderne, avec salle d'opération, salle d'attente, électricité, eau courante, chaise et tous les accessoires. Il est en charge d'un dentiste expert, qui est assisté d'une garde-malade. Le wagon aura droit de circuler sur toutes les lignes du nord de l'Ontario et pourra dispenser ses services aux enfants et adultes des petites localités situées dans les districts septentrionaux de cette province.



C'est toujours la même!

BIÈRE BOSWELL DEPUIS 1668

25 Cigarettes de Virginie pour 10¢

C'est économique et satisfaisant, que de rouler soi-même ses cigarettes avec le tabac de Virginie à Cigarettes Long Tom

Les Paquets Économiques à 10c. contiennent des papiers à cigarettes

Au même prix, le même tabac haché gros pour la pipe

ROCK CITY TOBACCO CO. LTD

APPRÉCIATIONS NOS PRODUITS AGRICOLES

But de la participation du ministère de l'Agriculture de Québec aux grandes expositions. — Rôle éducatif des exhibits agricoles.

A QUEBEC

Toutes les expositions locales, nationales ou internationales, qu'il s'agisse d'Art, de Science d'Industrie ou d'Agriculture, sont tenues principalement dans un but de vulgarisation, avec le souci de mettre en relief, devant les yeux du public, le progrès accompli dans chaque sphère au cours d'une année, d'une décennie, ou d'une période encore plus longue. C'est pourquoi elles intéressent toujours les autorités administratives et dirigeantes des villes ou des pays. Dans la province de Québec, le gouvernement encourage sous diverses formes la tenue d'expositions de tous genres, mais surtout les expositions agricoles en raison même du fait que l'Agriculture est reconnue comme l'industrie basique de notre population. En plus de généreux octrois accordés aux sociétés d'Agriculture ou aux diverses commissions qui organisent de tels événements chaque année, en plus des services d'officiers compétents qu'il met à la disposition des directeurs des expositions pour donner des conférences, des démonstrations, juger les exhibits agricoles, etc, le gouvernement par l'intermédiaire de quelques-uns de ses départements, contribue à l'intérêt et au succès des expositions par l'important exhibit éducatif.

Lorsqu'il s'agit de nos grandes expositions annuelles, où l'Agriculture occupe une place prépondérante, le ministère de l'Agriculture de Québec est tout désigné pour faire sa large part. Aussi remplit-il cette mission chaque année par l'installation de magnifiques exhibits aux grandes expositions des Trois Rivières, de Sherbrooke et à l'Exposition Provinciale de Québec, exhibits qui constituent l'une des principales attractions non seulement pour les visiteurs venus de la campagne, mais aussi pour les citadins qui ont ainsi l'opportunité d'admirer à leur aise les plus beaux spécimens des fruits de la Terre qui se récoltent en notre province. La nomenclature de tous les produits exposés aux regards intéressés de la foule serait trop longue à faire en cet article. Contentons-nous de dire que ces exhibits renferment des échantillons choisis de tout ce qui se cultive chez nous, de tout ce qui sort des mains habiles de nos fermiers, de tout ce que nos fabriques de conserves industrielles livrent à la consommation. Le tout est présenté dans un ensemble qui capte l'attention par l'agencement des couleurs, la variété des installations et l'originalité du décor.

Sous ce triple rapport, l'installation qui fut préparée par le ministère de l'Agriculture à l'Exposition Provinciale qui s'est tenue à Québec du 3 au 12 septembre 1931, a surpassé tout ce qui fut fait auparavant, croyons-nous. Le nouveau local affecté aux exhibits du Département, dans les vastes couloirs demi-circulaires ménagés sous les gradins du nouveau Palais de l'Agriculture, permettait une disposition des plus avantageuses, un déploiement plus agréable à l'œil, et l'organisation d'une série de sections bien délimitées. Dans cette partie du Palais de l'Agriculture, l'attention ne pouvait se

reporter sur autre chose que sur les produits de la Terre et les travaux féminins exposés par les Cercles de Fermières, car les autres attractions particulières aux grandes expositions en avaient été éliminées.

Les regards des visiteurs qui pénétraient dans le Palais de l'Agriculture par l'entrée principale étaient tout d'abord attirés par la section des produits de l'étable organisée par le ministère de l'Agriculture et la Société des Producteurs de Sucre d'étable de la province de Québec, une coopérative qui doit son existence à l'initiative et à l'appui du département et qui, depuis sa fondation relativement récente, a établi l'industrie du sucre et du sirop d'étable sur une solide base commerciale et assurée à ces produits une perfection et une uniformité qu'ils n'avaient pas auparavant, alors que leur fabrication se faisait dans des conditions parfois peu hygiéniques et d'après des méthodes désuètes. Comme fond de scène, une large toile recouvrait tout un pan de mur et représentait une étable en pleine opération. A travers les arbres élanés reproduits sur cette toile, des habitants aux costumes rustiques entaillaient des étables, font la cueillette de la sève, s'acheminent avec leurs chaudières pleines vers la sucrerie où fume le sirop en ébullition. Devant ce tableau, en contre-bas sont étagés des centaines de bocaux, de bouteilles et de boîtes renfermant le produit de l'étable sous ses diverses formes: sirop, sucre, tire, beurre d'étable et sucre d'étable granulé, et bonbons à l'étable, de même que des paquets de cigarettes traitées au sirop d'étable, etc.

Autrefois, on ne connaissait et l'on ne fabriquait que le sucre et le sirop d'étable. La tire elle-même n'avait qu'une vogue passagère au "temps des sucres" seulement. Aujourd'hui, grâce à de nouveaux procédés de fabrication, on est en mesure de lui conserver toute sa richesse et sa saveur d'une manière permanente. Et c'est ainsi qu'en plein mois de septembre, on peut encore déguster la tire délicieuse contenue en un récipient de pulpe paraffinée. Le beurre d'étable et le sucre d'étable granulé sont principalement en vedette dans cet exhibit. Ce sont là deux nouveaux produits du printemps, fruits de recherches patientes conduites dans le but de trouver de nouvelles applications à la sève de l'étable, et partant de nouveaux débouchés commerciaux. Sur chaque bocal, sur chaque bouteille, sur chaque récipient on lit le nom "CITADELLE", marque de commerce de la Société des Producteurs de Sucre d'étable de la province de Québec. "Et ce sont tous des produits garantis cent pour cent purs", nous déclare M. Cyrille Vaillancourt, chef de la section des produits de l'étable au ministère de l'Agriculture, qui depuis des années consacre tout son temps et tous ses talents à la perfection de cette industrie bien canadienne. "Aucun produit ne sort de notre fabrique de Plessisville," poursuit-il "sans avoir été soigneusement inspecté, classifié et emballé dans les meilleures conditions. Il



"Comment avez-vous préparé le déjeuner si vite?"

"Mais, c'est parce que je sers le Shredded Wheat, bien entendu. Je ne fais que prendre les biscuits à même la boîte et je les sers avec la crème ou du lait; quelquefois j'y ajoute des fruits frais ou en compote. Si vous désirez un déjeuner chaud, je peux le préparer en un instant: Shredded Wheat grillé au four pendant que je fais chauffer du lait pour le verser sur les biscuits. Ah! je suis une amie du Shredded Wheat. C'est tout cuit et prêt à servir; c'est aussi délicieux et nutritif pour le lunch que pour le déjeuner."

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

SHREDDED WHEAT

AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

n'entre dans la fabrication de nos marchandises aucun ingrédient étranger, aucun colorant. Nos produits sont absolument purs et c'est justement ce qui leur permet de conserver toute leur richesse, leur saveur et la faveur du public consommateur chez nous aussi bien qu'à l'étranger.

Cet important exhibit, témoignage de l'énorme progrès accompli en ces dernières années dans le domaine de l'industrie de l'étable, était sous la direction de M. Vaillancourt assisté de MM. L. J. A. Dupuis et J. E. Méthot, instructeurs et de M. Charles Lauzier secrétaire.

La section suivante était occupée par le Service de l'Horticulture, sous l'active direction de son chef M. J. H. Lavoie, a pris depuis quelques années une extension tellement considérable que quatre étalages n'étaient pas de trop pour illustrer les activités de ses six principales branches: la culture maraîchère la culture fruitière, les conserves la pomme de terre, les tabacs et la protection des plantes. Faute d'espace la section des Jeunes, qui relève du Service de l'Horticulture, avait son bureau de renseignements pour les jeunes agriculteurs dans le Palais des Arts, à une faible distance du Palais de l'Agriculture.

Toutes les teintes et toutes les couleurs étaient rassemblées et agréablement agencées à l'étalage de la culture maraîchère qui occupait la partie centrale de l'installation. Dans un encadrement gracieux de fleurs aux tons chauds, toutes les variétés de légumes que l'on récolte en notre province étaient représentées par des échantillons de toute beauté. On remarquait principalement des aubergines du céleri, et des choux fleurs de belle venue, récoltés à Chicoutimi, ce qui est du nouveau, car cette région du nord, jusqu'à maintenant, avait été considérée comme peu propre à la culture des légumes. Force nous est maintenant de nous rendre à l'évidence toute différente et d'admettre qu'avec des principes agricoles bien compris et des méthodes bien appliquées on peut désormais obtenir dans ce territoire des résultats jusqu'ici inespérés.

La même remarque pourrait s'appliquer à la Péninsule de Gaspé qui est en train de se conquérir une brillante renommée comme productrice de pois verts maintenant recherchés pour leur haute qualité non seulement en notre pays, mais aux Etats Unis, principalement sur le marché de New-York. La Gaspésie a trouvé dans cette culture une nouvelle source de revenus qu'elle exploite avec succès, à n'en juger seulement par les tiges géantes et les superbes gousses de pois verts qui constituaient son exhibit.

La pomme était en honneur à l'étalage de la culture fruitière mais contrairement aux années passées, alors que l'installation renfermait pratiquement toutes les variétés produites dans la province, l'exhibit consistait cette année presque exclusivement en "Melba", une nouvelle variété de pomme d'été d'une très grande valeur, bonne pour la table et la cuisson et dont on avait voulu souligner tout particulièrement l'apparition sur le marché. La pomme Melba produit d'un arbre très rustique, et par conséquent plus apte à résister aux maladies propres aux vergers, de même qu'aux gèles souvent fatales, est une création de la Ferme Expérimentale d'Ottawa qui promet beaucoup pour l'avenir,

larves, tandis que sous des cadres vitrés des feuilles et des tiges donnaient une idée des ravages dus aux chenilles et autres insectes nuisibles aux maladies qui se transmettent rapidement d'une plante à l'autre, comme la grippe espagnole, la typhoïde et la peste chez les humains. Pour bien démontrer l'importance du principe "il vaut mieux prévenir que guérir" à côté de ces échantillons portant les traces de l'appât ravageur des insectes ou d'une maladie imputable, il y avait toute une collection des divers ingrédients fruits d'expériences chimiques et de recherches approfondies, utilisés dans la protection des cultures. Le fameux Vert de Paris conserve bien encore toutes ses anciennes propriétés et partant son utilité, mais il a perdu sa couronne de panacée universelle, de remède à toutes les maladies des plantes, d'instrument de combat contre tous les insectes. Autour de lui se range maintenant une importante colonne d'attaque dont chaque unité joue un rôle qui lui est propre. Chaque ingrédient a ses propriétés bien déterminées, il a un ennemi particulier à combattre, et de ce fait ses chances de victoire sont augmentées. L'étalage était complété par une présentation de diverses herbes vénéneuses de la province de Québec, telles que l'herbe à la puce, l'herbe à poux, etc. etc. Tous ces exhibits du service de l'Horticulture étaient sous la direction de MM. Z. Beaudry et Joseph Grisé, instructeurs, pour les conserves, de MM. Jeannerot et Bardeux pour les légumes et les fleurs, de M. Maurice Talbot, pour les fruits et de M. Omer Caron, pour l'entomologie.

Le dernier exhibit dont nous parlerons et qui n'était pas l'un des moindres, était constitué par une multitude de travaux d'art domestique présentés par les Cercles de Fermières de la province de Québec et l'Ecole Provinciale des Arts Domestiques. Cette installation occupait une longueur d'une cinquantaine de pieds et offrait une collection d'ouvrages dont la diversité et les couleurs chatoyantes constituaient un ensemble des plus agréables. Devant la perfection des travaux maintenant exécutés par les mains expertes de nos fermières et des élèves de l'Ecole des Arts Domestiques, les plus difficiles sont forcés d'admettre que nous avons réalisé un grand pas, que cette industrie de la campagne, pour parler en termes de commerce, est présentement en voie de prendre un développement considérable qui sera pour le foyer rural une nouvelle source de revenus fort appréciables. Le souci que mettent nos fermières dans l'exécution de ces divers travaux: toiles de lin, pièces de lainage, tapis crochétés, broderies de toutes sortes, menus objets de fantaisie, etc. etc, est la preuve évidente qu'elles ont suivi les enseignements qui leur ont été donnés par les conférencières mises à leur disposition par le ministère de l'Agriculture de Québec, ou encore par les membres du personnel enseignant qui, depuis deux ans, ont eu l'occasion de suivre les cours donnés gratuitement par l'Ecole des Arts Domestiques, à Québec.

Cette section considérable était sous la direction conjointe de M. Henri C. Bois, chef du Service de l'Economie Rurale et de M. O. A. Bériault, directeur de l'Ecole des Arts Domestiques. Les travaux furent jugés par Mmes Corinne Méthot, E. Paré, Estelle Leblanc, Véronique Durand et Béatrice Carboneau, toutes conférencières de la section de l'Economie Domestique.

En résumé, toutes ces sections et installations, dont l'organisation générale avait été confiée à M. Jos. Morin et A. C. Lambert, du ministère de l'Agriculture, constituaient une véritable leçon de choses dont la présentation ne laissait rien à désirer, et dont tous les visiteurs ont su apprécier le rôle éducatif. Ceux qui ont eu l'avantage d'admirer ces exhibits en ont certainement retiré l'impression que la province de Québec n'a rien à envier aux autres provinces ou pays sous le rapport de la qualité de ses produits agricoles, de ses conserves et des arts domestiques et que le commerce local n'a aucune raison justifiable d'aller chercher ses approvisionnements en dehors de nos frontières quand nous avons chez nous des articles de toute première qualité produits par les nôtres pour notre consommation, pour notre propre usage.

La section du tabac vif sujet d'intérêt pour les hommes amateurs des plaisirs que procure l'usage de la plante à Nicot, était constituée par d'agréables sujets en nature représentant les variétés les plus recommandées pour la pipe et le cigare. On y voyait aussi du tabac en feuilles de différentes catégories pour la faiblesse à cigare, l'enveloppe à cigare et pour la pipe. Sous l'impulsion donnée par le Service de l'Horticulture, la culture du tabac, dans ses meilleures variétés, prend d'année en année, chez nous, un développement considérable. Des expériences sont poursuivies, dans le but d'améliorer constamment les tabacs à cigare, et développer aussi la culture du tabac à cigarette. Si nous arrivions à produire chez nous ce dernier tabac en quantité suffisante pour alimenter nos fabriques de cigarettes, nous gardierions de cette province des millions de dollars que nous expédions annuellement à l'étranger pour l'achat du tabac à cigarette. Les recherches et les essais faits jusqu'à date nous permettent de prévoir la réalisation de cet objectif dans un avenir rapproché.

La protection des plantes est reconnue comme l'une des branches les plus utiles du Service de l'Horticulture. Grâce à elle le tribut payé chaque année par l'Agriculture aux insectes et aux maladies des plantes est diminué considérablement. Les épidémies sont prévenues dans la mesure du possible et si, par la force des choses, elles s'abattent sur un district, tous les moyens sont mis en oeuvre pour enrayer leur progrès le plus efficacement possible. L'exhibit du Bureau de la Protection des plantes retenait donc l'attention des visiteurs plutôt par son côté utilitaire que par son éclat.

L'examen de cet étalage permettait aux visiteurs de réaliser toute l'étendue des dégâts que peuvent causer les insectes et maladies affectant les arbres et les cultures. Dans des bocaux on pouvait voir des

Nerfs Fatigués Insomnie

En forment du sang nouveau et riche, la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs fortifie le système nerveux épuisé et enlève les causes de l'insomnie, de l'irritabilité, des maux de tête et de l'indigestion Nerveuse.

La Nourriture du Dr. Chase Pour les Nerfs

à Québec, ou encore aux bureaux de la Compagnie Déposante du Canada, et recevront leurs certificats définitifs avec un délai de une journée, si ils sont présentés à un bureau de Montréal et un délai de deux jours pour Québec.

Il n'y a pas d'honneur à payer au Trust pour cet échange, excepté dans le cas de fractionnement d'un certificat, alors que le Trust percevra un honoraire de 50 cents par nouveau certificat émis.

Couvert d'Eruptions

M. H. Koschoitsky de Cassville, N. J. écrit: "La figure de mon fils de 17 ans était couverte d'éruptions et de cloques mais tout cela disparut après un soigneux traitement fait avec le Novoro du Dr. Pierre." Cette médecine herbeuse bien connue produit un excellent effet sur le procédé d'élimination; elle évacue les impuretés du corps, règle les intestins et augmente le flux urinaire. Faites-en l'essai. Seuls des agents spéciaux désignés par le Dr. Peter Farney et Sons Co., de Chicago peuvent fournir ce remède.

Livré exempt de douane au Canada.

VOS DENTS

Il est bon de ressentir le bien-être qui provient d'une bouche propre avec des dents fortes et saines qui nous permettent à bien maintenir nos aliments, mais la santé de la bouche, ainsi que celle du corps tout entier, comporte encore davantage.

Un bon nombre de personnes hébergent des infections dans leurs dents, d'où les poisons sont diffusés partout dans le corps.

Les infections des dents sont toujours à craindre. Elles existent parfois à l'insu de la personne chez qui elles se trouvent, mais elles ont le pouvoir, cependant, de produire une infection même dans une partie du corps qui est éloignée de la bouche.

Les microbes qui sont la cause des infections des dents peuvent être ramassés et charriés par le sang qui les dépose dans une autre partie du corps. Rendus là, ils se multiplient et y produisent une infection semblable à celle qui se trouve dans la bouche.

La gravité de l'état dépend de l'endroit où s'est produite l'infection. Si elle se montre dans une des valves du cœur, par exemple, cette infection secondaire est beaucoup plus grave et menaçante que l'infection primaire qui eut son début dans les dents.

Personne ne sait ce qui va arriver dans un cas particulier. C'est là une raison pour laquelle le dentiste enlève de la bouche les dents infectées afin que l'infection n'atteigne pas une autre partie du corps.

Si les dents sont malades on doit chercher à les guérir afin qu'elles ne soient pas une menace pour la santé. Vaut mieux prévenir que guérir car c'est la raison pour laquelle le dentiste enlève de la bouche les dents infectées afin que l'infection n'atteigne pas une autre partie du corps.

La santé des dents dépend d'une alimentation bien ordonnée commencée dès la naissance et continuée pendant les années de croissance. Ensuite, il faut tenir la bouche propre et visiter le dentiste régulièrement afin de prévenir, par le traitement précoce, les infections des dents.

Il ne faut pas attendre jusqu'à ce que l'enfant se plaigne d'un mal de dents. Il faut consulter le dentiste régulièrement, au moins une fois par année, avant que les petites cavités qui sont la cause des douleurs ont pu commencer à se produire. Le temps et l'argent que l'on consacre aux soins des dents seront amplement compensés par l'absence du mal de dents, et une meilleure santé.

ATHLÈTE À L'OMBRE

A Kerrobert, petite ville de Saskatchewan, un bandit qui a été condamné à deux ans de bague pour vols à main armée, un nommé William Killick, évidemment d'origine étrangère, vient d'adresser au juge qui l'a condamné une demande plus qu'étrange. Il se croit en mesure d'assurer au Canada le championnat du saut en hauteur et il désire qu'on lui permette de pratiquer ce sport dans l'enceinte de la prison.

Cependant, il avait oublié qu'il a été condamné avant cela à onze ans de bague pour d'autres vols et, comme les deux peines ne pourront se purger concurremment, cela lui fera treize ans à l'ombre, à moins que la clémence de M. Bennett ne se manifeste pour lui comme elle s'est manifestée dans le cas de Donat Houde, le maire de Montréal connaît bien, même s'il le répète comme parent.

Killick a actuellement 29 ans et, si la justice suit son cours, il en aura 39 en sortant du bague, en admettant qu'on lui remette trois années de peine pour bonne conduite. Ce n'est pas à cet âge qu'on peut établir des records dans le sport. Peut-être avait-il une idée de derrière la tête. En pratiquant le saut en hauteur il se serait peut-être permis de sauter le mur du pénitencier pour continuer sa sinistre carrière et c'est peut-être pour cette raison que le juge a refusé de se rendre à cette demande saugrenue.

Nous n'avons que peu d'égards pour nos prisonniers. Aux Etats-Unis ils sont bien mieux traités. On vient d'établir une prison pour femmes avec salons, boudoirs de réception et ameublement de bon goût. Cette prison n'est pas pour les vulgaires pierreuse, entôleuses ou voleuses, mais pour les dames "bien" qui tiennent leur mari ou leur amant dans un moment d'impatience et sont assez munies d'argent pour se faire défendre par les meilleurs avocats juifs de la métropole. Elles peuvent faire venir leurs repas du dehors et on dit même que les vins entrent sans encombre dans cette prison d'un pays où le régime "sec" règne officiellement, mais officiellement seulement.

Il est vrai que notre ministre de la justice actuel a fait établir un camp pour les prisonniers bien élevés et les jeunes gens qui en sont à leur premier vol ou détournement. On entre et on sort comme on veut de ce camp qui est surtout réservé aux financiers véreux et aux courtiers voleurs que des juges sans pitié condamnent avec trop de rigueur.

Le camp est confortable et il n'y a pas de travaux forcés. Les prisonniers (?) s'occupent de jardinage et lisent, fument ou méditent selon leur tempérament. La nourriture y est bonne, mais les difficultés peuvent se faire expédier des provisions de choix.

Pendant ce temps là l'on envoie en prison de malheureux chômeurs qui ont eu le malheur de protester contre les vols publics et pour exiger qu'on leur donne du travail ou du pain. Ceux-là, ce sont des révolutionnaires et des communistes. Le "skelly" est encore trop bon pour eux.

JUSTICIER.

LES SCANDINAVES S'INTERESSENT A L'ESPOSITION MONDIALE

Le Ministère de l'Agriculture prend un intérêt pratique très vif dans la Conférence-Exposition de 1933.

M. Frederick H. Palmer Commissaire du commerce du Gouvernement canadien, en Norvège, Suède, Danemark et Finlande, a réussi à éveiller un vif intérêt dans les pays scandinaves dans la Conférence-Exposition Mondiale du grain.

M. Palmer est en tournée actuellement au Canada, et il a déclaré, dans une allocution faite par radio il y a quelques jours, que juste au moment où il quittait la Norvège, le Ministère de l'Agriculture avait fait preuve d'un intérêt pratique très vif dans les progrès faits par cette grande entreprise canadienne.

"Les représentants agricoles des pays scandinaves" dit M. Palmer, "voyagent constamment dans l'Ouest du Canada, étudiant les nouvelles pratiques agricoles pour se tenir au courant des progrès accomplis." M. Palmer a déclaré également que la supériorité du grain canadien est admise dans tous les pays scandinaves, et qu'il s'était arrangé tout dernièrement pour faire une grosse expédition de blé Marquis provenant de l'Ouest du Canada aux fermes gouvernementales de ces pays en vue de les soumettre à des expériences. "Ces pays scandinaves" déclare-t-il, "reconnaissent parfaitement les immenses services que peut rendre à l'agriculture en général une conférence-exposition internationale de ce genre."

POUR LE DEUIL

Cartes Mortuaires
Feuillets Mortuaires
Bouquets Spirituels
Offrandes de Messes
Cartes de Sympathies
L'"ECHO de Frontenac"
LAC MEGANTIC
J. N. O.

Si vous aimez un sirop plus épais et plus sucré
ACHETEZ le BENSON'S GOLDEN...
Vous obtenez une NUTRITION SUPERIEURE pour MOINS D'ARGENT en servant -

SIROP de MAÏS
EDWARDSBURG
CROWN BRAND

The CANADA STARCH CO., Limited MONTREAL

A8

L'Annonce Paie

C'EST UN FAIT RECONNU aujourd'hui. Mais mettez-vous bien ceci dans l'esprit: la seule raison pour laquelle l'annonce paie, c'est que des milliers de personnes économes trouvent leur avantage dans les annonces. En lisant les annonces de ce journal régulièrement pendant quelque temps, vous admettez tout de suite la véracité de cette assertion.

ELLE VOUS PAIERA PAR L'ECONOMIE D'ARGENT, de véritables occasions sont offertes dans les annonces de ce journal. Lisez-les, profitez-en.

ELLE VOUS PAIERA PAR L'ECONOMIE DE TEMPS. Elle vous dit quand et où aller pour acheter ce qu'il vous faut. Vous n'êtes pas obligé de perdre du temps, et de vous fatiguer pour aller faire vos emplettes. Si votre temps vaut de l'argent, l'annonce dans ce journal vous paiera.

ELLE VOUS PAIERA PAR UN SUPPLEMENT DE SATISFACTION. — Chaque fois qu'un marchand ou un manufacturier annonce, il s'oblige à vous vendre ses marchandises telles qu'annoncées. Lisez les annonces de ce journal chaque semaine, c'est un devoir que vous devez à votre porte-monnaie qui profitera de maints avantages qui, autrement, passeraient inaperçus.

Pour Plaire!... Mesdames

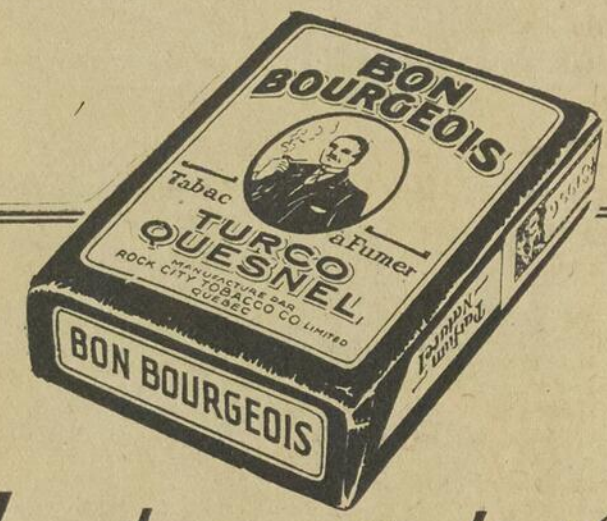
UNE BELLE POITRINE EST SANS CONTREPART LE PLUS BEL ORNEMENT D'UNE FEMME!

SI POUR DES RAISONS DIVERSES, VOUS AVEZ PERDU CET AVANTAGE PHYSIQUE SI IMPORTANT NE RENONCEZ PAS POUR CELA AU BONHEUR D'ÊTRE ADMIRÉE!...

Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dîner, à la plage, dans la pratique des sports, pour PLAIRE enfin, il est maintenant nécessaire de posséder le charme et l'élégance. Je viens à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Écrivez de suite correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu!

AUCUNE PILULE NI DROGUE A PRENDRE, TRAITEMENT EXTERNE SEULEMENT ET TRES FACILE.

ADRESSEZ: MADAME VAL DUROY, CASIER POSTAL 701 Québec, Qué.



Un mélange original qui fait une pipe savoureuse...

Une pointe de Turco, de Quesnel et de Obourg, riches, aromatiques, savoureux, mêlés par des experts à des tabacs plus doux, plus légers, qui permettent de fumer plus que d'habitude sans vous fatiguer, c'est le BON BOURGEOIS, le tabac qui donne la pipe savoureuse.

Les gros paquets économiques à 10c sont surenveloppés de papier ciré pour retenir la saveur et la fraîcheur originales.

Rock City Tobacco Co. Ltd.

Tabac à Fumer

BON BOURGEOIS
TURCO QUESNEL

LE GROS PAQUET ÉCONOMIQUE: 10c

LE COIN DE
LA MENAGERE

NOVEMBRE :

Un bon mois pour la gastronomie. La viande de boucherie est bonne. Les poissons sont bons également; c'est la saison du hareng frais. Les huîtres et les coquillages excellents font leur apparition.

On prépare sa provision de poulets et l'on voit venir le moment de manger la dinde, l'oie, le canard. Ce mois-ci le gibier de choix sera le chevreuil... la perdrix et le lièvre.

Les légumes d'hiver s'achètent en quantité considérable; et parmi eux, les choux, les navets, choux-siam, carottes, etc. Les salades sont les mêmes qu'en octobre. Les fruits sont également les mêmes. Les fromages représentent la place d'honneur qu'ils méritent.

RECETTES :

Gâteaux aux fruits.

- 1 cuillerée à thé canelle.
- 8 cuillerées à table de beurre.
- 3/4 tasse sucre brun.
- 3/4 tasse raisins épinés et hachés.
- 3/4 tasse de raisins de Corinthe.
- 1/2 tasse citron confit coupé en filets minces.
- 2 oeufs.
- 1/2 tasse café noir.
- 2 tasses de farine.
- 1/2 cuillerée à thé bicarbonate de soude.

- 1/2 cuillerée à thé de muscade.
- 1/2 cuillerée à thé "allspice".
- 1/2 cuillerée à thé sel.
- 1/2 cuillerée à thé cou de girofle.
- 1/2 cuillerée à thé essence citron.

Mode de préparation : Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre et manier jusqu'à consistance crémeuse, ajouter les oeufs légèrement battus, le café, la mélasse et l'essence. Tamiser la farine, les épices et le bicarbonate de soude, ajouter au premier mélange, en dernier lieu ajouter les fruits légèrement farinés. Verser cette préparation dans un moule graissé, faire cuire au bain-marie au four 1 heure, ensuite enlever le récipient d'eau et terminer la cuisson comme pour un gâteau ordinaire à four doux.

Soufflé aux oeufs.

Ingrédients : 3 cuillerées à table de beurre, 1/4 tasse de farine, 1/4 tasse de sucre, 1 tasse de lait bouillant, 4 oeufs, 1 cuillerée à thé de vanille.

Mode de préparation : Faire fondre le beurre, ajouter la farine, éteindre rapidement avec le lait bouillant; laisser mijoter 8 à 10 minutes. Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient mousseux et jaune clair; incorporer alors le sucre et verser dans la première préparation; continuer la cuisson à feu doux, 2 ou 3 minutes environ; parfumer; refroidir. Fouetter les blancs ferme, y verser les jaunes; mettre cette préparation dans un moule beurré. Cuire au bain-marie au four modéré 3/4 à 1 heure. Servir avec sirop d'érable, crème aux jaunes d'oeufs ou avec la sauce suivante :

- 2 cuillerées à table de farine.
 - 1 tasse de cassonade.
 - Muscade.
 - 1 cuillerée à table de beurre.
 - 1 chopine d'eau.
 - Essence, zeste d'orange.
- Mode de préparation : Faire roussir le beurre, la farine, le sucre, ajouter l'eau chaude, le zeste d'orange, la muscade, en brassant constamment; laisser mijoter 10 minutes, retirer du feu, parfumer; servir.

PRIX DU MARCHÉ

VENDREDI LE 30 OCTOBRE

Oeufs frais strict.	30c 35c doz
Oeufs en caisse.	23c 25c doz
Beurre past.	20c 1v
Beurre de cult.	18c 1v
Fromage gras.	35c 1v
Fromage maigre.	18 20c 1v
Lard pour bouillir	9c 12c 1v
Lard pour rôti.	15 16c 1v
Langue de lard.	15c ch.
Steak de lard.	18c 1v
Pate de lard.	10c ch.
Boeuf pour bouillir	8 à 11c 1v
Steak de boeuf.	14 à 16c 1v
Coeur de boeuf.	15c ch.
Bacon.	25c 1v
Frankfort.	25c 1v
Jambon.	24 à 35c
Boudin.	13 à 15c 1v
Bologna.	18c 1v
Saucisse.	15c 1v
Agneaux.	15 à 20c 1v
Veau.	8 à 16c 1v
Volailles.	20 à 25c 1v
Patates.	01c 1v
Carottes, 3 paquets pour	10c
Choux.	5 à 10c ch.
Radis le paquet.	05c
Oignons le paquet.	05c
Rhubarbes le paquet.	05c
Bananes.	5 lbs pour 25c
Pommes ch. de 20 lbs	25, 35, 45c
Ananas, chacun	15c
Tomates.	05c 1v
Céleri.	2 pieds pour 25c
Farine de sarrasin.	\$5.00 le ct
Sucre d'érable.	18c 1v
Sirop d'érable le gallon	\$1.50 \$2.
Bois dur vert la corde	\$1.25 \$1.50
Bois dur sec la corde	\$2. à \$2.50
Poin les 100 bottes	\$7. à \$10.00
Cerise de France.	30c 1v
Cantaloupe.	15c ch.

Le Liniment Egyptien de Douglas est sans égal. Il arrête le sang immédiatement. Il cautérise les blessures et prévient l'empoisonnement de sang.

Un nouveau, différent

MENU

Ce délicieux menu pour le thé, suggéré par Madame R. Lacroix, assistante directrice des Ecoles Ménagères Provinciales, une Ecole de Sciences Domestiques très renommée à Montréal, vous sera très utile lors de votre prochaine réception. Gardez-le sous la main.

MENU POUR LE THÉ

Punch aux fruits

Biscuits chauds au fromage*

Salade Marguerite

Petits Fours

Crème glacée à l'ananas

Thé ou Café Chase & Sanborn

Voici ce que dit Madame Lacroix: "Pour ma part, j'emploie toujours et je recommande la Poudre à Pâte 'MAGIC' parce qu'on peut s'y fier absolument. Elle fait toujours lever la pâte d'une façon efficace et uniforme. Vous obtenez les mêmes résultats satisfaisants chaque fois que vous l'employez."



La Poudre à Pâte
"MAGIC"
assure de meilleurs résultats

AU PAYS MATAPÉDIEN

Ce qu'on peut faire d'une forêt dévastée quand M. le curé s'en mêle.

STE-MARGUERITE de Causapscal

Il y a trois ans, quand les 36 familles habitant les hauteurs du canton Causapscal obtinrent d'avoir un curé résident, les gens disaient: "Ca ne sera pas long avant que M. le curé Beauré descende. Rien à faire sur ces montagnes brûlées!"

C'est que pour une partie considérable de profanes ces terres ne valaient pas cher, car le feu avait dévoré la forêt et il ne restait plus de chantiers à entreprendre.

Mais si l'abbé Beauré avait accepté la lourde tâche de fonder une paroisse dans cette région, il n'aurait pas l'intention d'en faire une paroisse de "jobbers", mais bien une paroisse d'agriculteurs.

Et là-bas, au pays matapédien, trop de gens sont habitués à considérer la valeur d'une paroisse seulement en fonction de chantiers à entreprendre, de grandes forêts dont on "jobbera" l'abattage, le charroyage et le flottage jusqu'à l'estuaire de grandes rivières où sont installés des moulins à scies.

M. l'abbé Beauré pensait autrement surtout VOULAIT autrement. Et aujourd'hui ces 36 familles d'il y a trois ans, dépassent la centaine. Depuis cet automne la paroisse est érigée civilement et canoniquement. Elle se nomme Ste Marguerite de Causapscal. On s'y rend par un bon chemin gravissant la montagne sans s'en rendre compte, tellement l'emplacement du chemin fut bien choisi. Au village, bonne église, bon presbytère, spacieuse salle paroissiale, le tout évalué à \$17,000 mais avec pour \$5,000 de redevance seulement. On trouve aussi un moulin deux magasins, de bonnes routes, dont 7 milles faits cette année, 4 écoles remplies de tout un petit peuple tapageur, des terres en brûlé, d'autres en friche, d'autres encore en bonne culture: bref, tout un assemblage de constructions, d'habitations, de labours nouveaux, de chemins de forêts vierges, de belles moissons, à travers des brûlés, des friches, des prairies où broutent des troupeaux appartenant à une vigoureuse population de colons, et le tout forme la nouvelle paroisse de Ste Marguerite de Causapscal, paroisse qui a marché à pas de géant depuis trois ans.

Et il reste encore des terres à prendre dans cette région. Il est vrai qu'elles sont réservées pour les bonnes familles agricoles. On trouve de ces lots dans les rangs V, VI, VII, VIII, IX du Canton Causapscal, aussi dans le rang X du canton La Vérendrye.

Il faut admettre cependant, que si Ste Marguerite de Causapscal a progressé avec cette rapidité, c'est que la nature en a fait un pays de chasse et de pêche, que si l'on trouve là des terres en brûlé, faciles à mettre en culture, on y trouve aussi des terres en forêt, que le chemin qui conduit aux grands chantiers du pays, le chemin par où passeront les produits agricoles vendus aux producteurs de bois passe justement par Sainte-Marguerite de Causapscal, c'est aussi que les colons sont vigoureux que cette année par exemple sur des terres nouvelles, plus de 25 familles avaient fini à bonne heure leur défrichement de 5 acres, primés à un bonus extra de \$15. L'acre, familles dont les uns récoltaient des centaines de minots de patates, de navets, de grains de toutes espèces ayant des jardins dont la croissance fut luxuriante, c'est aussi et surtout parce

que... M. le curé Beauré s'en mêle parce qu'il sait recevoir les colons les placer, les diriger les encourager. Et des paroisses comme celles de Ste Marguerite de Causapscal dans la Matapédia, on pourrait encore en fonder des douzaines... si on le vou lait.

Essayez la recette de Madame Lacroix pour
*BISCUITS CHAUDS AU FROMAGE

- | | |
|----------------------------------|------------------------|
| 1 1/2 tasses farine | 3/4 tasse lait |
| 4 c. à thé Poudre à Pâte "MAGIC" | 3/4 tasse fromage râpé |
| 2 c. à table beurre | 1 c. à thé sel |

Tamiser farine, poudre à pâte et sel. A l'aide de deux couteaux, bien mélanger la farine le beurre et le fromage. Délayer le mélange avec le lait pour en faire une pâte molle. Etendre vivement et légèrement à l'épaisseur d'un demi-pouce, découper avec un emporte-pièce rond. Déposer sur chaque biscuit un cube de fromage d'un demi-pouce d'épaisseur et cuire au four, à 400 degrés, 12 à 15 minutes.

Plus de 200 recettes éprouvées et intéressantes sont contenues dans le Nouveau Livre de Cuisine "MAGIC" Gratuit. Si vous cuisinez à la maison, écrivez à la Standard Brands Limited, Fraser Avenue, Toronto, et un exemplaire vous sera envoyé.

Achetez des produits fabriqués au Canada

SAINT-DENIS

DIVERS :

M. Gérard Thibault, de Québec, est de passage à Saint-Denis, chez son père, M. Joseph Thibault.

Les élèves du couvent de Sainte-Anne de la Pocatière sont venues passer les vacances de la Toussaint chez leurs parents.

Mlle Rose Delima Pelletier est allée à Mont Carmel chez sa sœur, Mme Joseph Levesque.

M. et Mme Louis Morneau, de Saint-Philippe, étaient de passage dans notre paroisse, dimanche dernier, chez M. Michel Lavoie.

M. et Mme Magloire Dion sont allés à Saint-Philippe de Néri, le 25 octobre, chez leur père, M. Zébedée Jean.

MM. et Mmes J. Thomas et Samuel Dionne, de la Rivière du Loup, étaient de passage chez leur frère, M. Joseph Dionne, le 27 octobre dernier.

Mlle Alma Pelletier est revenue parmi nous, après avoir passé une semaine à la Rivière Ouelle, chez sa sœur, Mme Charles Plourde.

Mme Nestor Michaud, de Saint-Philippe de Néri, est en visite chez sa sœur, Mme Michel Lavoie.

EXPÉDITIONS
DE BÉTAIL

Il est encore trop tôt pour indiquer la quantité de bestiaux qui seront engraisés cet hiver, mais le numéro courant du Rapport de l'industrie animale indique que les expéditions de bestiaux aux points de campagne sont bien supérieures à celle de l'année dernière. Pour l'année, jusqu'à date, il s'est transporté aux points de campagne 61,059 têtes contre 44,871 à la même date l'année dernière. D'autre part, les derniers rapports des expéditions outremer accusent une augmentation de 1,107 têtes sur la semaine correspondante de l'année dernière.

Attaques par l'asthme. — La première sensation pénible est la suffocation qui devient de plus en plus désespérée. Pour un tel cas, le soulagement apporté par le Remède pour l'asthme du Dr Kellogg est non moins miraculeux. Son effet se produit de suite et bientôt cette attaque pénible est maîtrisée. L'asthme qui a éprouvé la vertu et l'efficacité de ce remède ne s'en passera jamais. Il est venu partout.

Mlle Jeanne Emond, est de retour d'une promenade à Sainte-Louise.

M. Gustave Pelletier, de Québec, était chez des parents, dimanche.

Mlle Bernadette Fortin, de Mont-réal, est venue passer quelque temps chez son père, M. Jos. Ed. Fortin.

Mlle Hermance Blanchette est de retour d'une promenade à Québec.

Nos sympathies à M. et Mme Ferdinand Guimond, qui ont perdu leur bébé, âgé de 2 jours et dont la sépulture eut lieu le 2 novembre.

ALBION, R. I.

Dimanche, le 25 octobre, eut lieu à la résidence de M. et Mme Adèle Robin, une magnifique réception à laquelle assistaient les personnes suivantes : MM. et Mmes Maurice Robin, Marius Robin, Jean-Marie Robin, MM. Diogène, Paul, Henri, J. Edgar et Raymond Robin, Mlle Béatrice et Annette Robin, M. Teller et C. Boudreau, A. Cusson, MM. J. Boudreau, J. Gagnon et J. Forest, tous d'Albion, M. et Mme Johnny Robin, de Montmagny, M. et Mme Amédée Fournier, Henri Caron, Mme Vve J. Jager et ses enfants, de Fall River, Mass., M. et Mme Arthur Langlois, de Jewett City, M. et Mme Jos. Mathurin, de Danielson, Conn., MM. R. St-Jean et M. Langlois, etc.

Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et divers amusements. Puis à minuit, un succulent goûter fut servi à tous les invités qui y firent honneur. Ce n'est qu'à une heure avancée de la nuit que tous se séparèrent, emportant un inoubliable souvenir de cette belle réunion.

Par la patience vous posséderez votre âme dans la paix.
LUC. XXI, 19.

LE PAIN

Par le Dr. R. E. LEE.

Le pain n'est pas seulement notre meilleur aliment, mais c'est aussi le plus économique, une qualité qu'il importe de prendre en considération à une époque difficile comme celle que nous traversons en ce moment. On ne se contente plus aujourd'hui de manger le pain blanc sous la forme familière à tous, mais on le sert encore en une infinie variété de brioches, biscuits, petits pains, croissants, etc., fabriqués avec différents types de farine. Et c'est une excellente chose, car en présentant le pain sous ces formes multiples, on met dans les menus une variété qui plaît à tous, aux adultes comme aux enfants.

Le pain est une source importante d'hydrates de carbone, élément essentiel pour fournir au corps l'énergie qu'il lui faut, et de protéines reconstituantes. Les protéines de blé, qui se trouvent surtout dans le gluten, valent les meilleures protéines d'origine végétale. Le pain, fait de lait, de graisse, levain et sel, fournit aussi les précieuses vitamines, ainsi que des matières minérales, grasses et fibreuses.

Le pain, le beurre et le lait peuvent constituer un régime alimentaire parfaitement équilibré. De tous les aliments ordinaires, le pain et le beurre sont les plus riches en calories, unité adoptée pour évaluer la valeur productive d'énergie des divers aliments. Il faut encore chaque jour à un homme environ 2700 de ces calories pour se sustenter. Une tranche de pain beurré lui en fournira 116. Le pain et le beurre contiennent 1624 calories à la livre, comparativement à 900 pour une livre d'agneau rôti, 765 pour des oeufs bouillis et 510 pour le riz bouilli.

Parmi les divers aliments employés couramment, le pain est l'un des plus faciles à digérer et ceci à cause du levain qui fait lever la pâte, la rend poreuse et plus facilement accessible à l'action des sucs digestifs. Le levain agit aussi sur le gluten de la farine, l'assouplit et en facilite la digestion.

Il existe aussi certains sous-produits, formés durant le procédé de fermentation, qui donne au pain une saveur caractéristique très agréable. Le levain accroît encore la valeur nutritive du pain, étant très riche en protéines et vitamines. Plus grande est la quantité de levain employée dans la fabrication du pain, plus courte est la période de fermentation et plus grande est la valeur alimentaire.

Il y a plusieurs années, le boulanger et la ménagère devaient faire eux-mêmes leur levain, utilisant des pommes de terre, du malt et du houblon. Aujourd'hui, le levain est présenté sous une forme commode et pratique et leur assure toujours des résultats uniformes. La consommation du blé, sous forme de pain, est d'importance vitale pour le cultivateur. Savez-vous, par exemple, que si chaque personne au Canada mangeait une tranche de pain de plus par

Santé et bonheur
dans la vieillesse

Prenez la

SCOTT'S
EMULSION

d'huile de foie de morue norvégienne
riche en vitamines
Accroît la résistance
Facile à digérer



jour, cela permettrait d'utiliser en une année une quantité additionnelle de 6,000,000 de boisseaux de blé?

Evitez aux enfants de souffrir des vers en employant le Mother Grave's Worm Powders, le vermifuge le plus efficace avec lequel on peut combattre ces ennemis insidieux des jeunes. C'est un excellent destructeur des vers et quand ses qualités sont connues dans une maison, nul autre remède n'est employé. Le remède agit par lui-même ne requérant aucun purgatif pour lui aider et d'une manière si complète qu'on ne désire rien de plus.

LA BONNE CLIENTE

MONOLOGUE

Dans un de ces grands magasins. Où les dames font tant de pauses Pour acheter velours, basins, Dentelles et mille autres choses. Une jeune fille, un beau jour. Avec sa très vieille grand-mère, Entre et des rayons fait le tour. Après ce voyage sommaire, Au milieu des fleurs, des turbans, Devançant d'un pas son aïeule, La jeune personne va seule

Au comptoir où sont les rubans :
— Combien, dit-elle, ce rougeâtre?
Le commis, un fât, un bellâtre,
Qui vient de se faire friser,
Prend une pose de théâtre
Et dit : — Chaque mètre, un baiser,
— C'est cher! et l'on devrait en [lettres]
Marquer ce prix s'il faut vous [l'octroyer].
Des baisers! soit : coupez dix [mètres]!
Ma grand-mère va vous payer!...

Les enfants malades, irritables, pâles sont redevables de cette condition aux vers. Le Mother Grave's Worm Exterminator les soulagera et améliorera leur santé.

QUELQUES PENSEES :

L'occupation est le seul remède contre les peines.

* * * * *

Dans une discussion, on cherche rarement à s'éclairer; presque toujours à dominer.

* * * * *

A vingt-cinq ans, on se persuade que l'on n'a rien à apprendre; et à quarante, on croit n'avoir rien appris.

* * * * *

Il est plus facile de ne pas commettre une première faute, que d'en éviter une seconde.

* * * * *

Un mari sans respect pour sa femme, est semblable au prodige qui dissipe sa fortune.

BOUCHERIE
MODERNE

Grand choix de bœuf, porc, veau, mouton, saucisse, bologna, jambon, bacon, oeufs frais garantis.

Tous les vendredis, nous recevons notre viande fraîchement abattue des abattoirs Swift de Québec.

SATISFACTION GARANTIE.

Service prompt et courtois.

LIVRAISON A DOMICILE

J. L. Létourneau,

rue Ste-Marie

MONTMAGNY, P. Q.



Découragée?

Dans les cas de :

- Pâleur
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Irritabilité
- Troubles d'estomac, de dos, de reins
- Irregularités
- Périodes douloureuses
- Troubles internes causés par l'ANEMIE

* rien de mieux que les

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles



CAFÉ RENO
le bon café, toujours frais



**CIGARE
CHECK 5¢**
Chaque bouffée, un délice

LES "ENZYMES" DEVELOPPENT L'OISEAU
DE L'OEUF... ASSURENT LA CROISSANCE
DE L'ENFANT

Le corps humain ne saurait se développer et se garder en bonne santé sans l'aide des ENZYMES.

Grâce au procédé de brassage Dow, les ENZYMES

qu'il y a dans le malt d'orge (qui constitue la base même du moût de la Bière Dow Old Stock) réagissent complètement et permettent aux précieuses propriétés nutritives de l'orge de passer dans la bière.

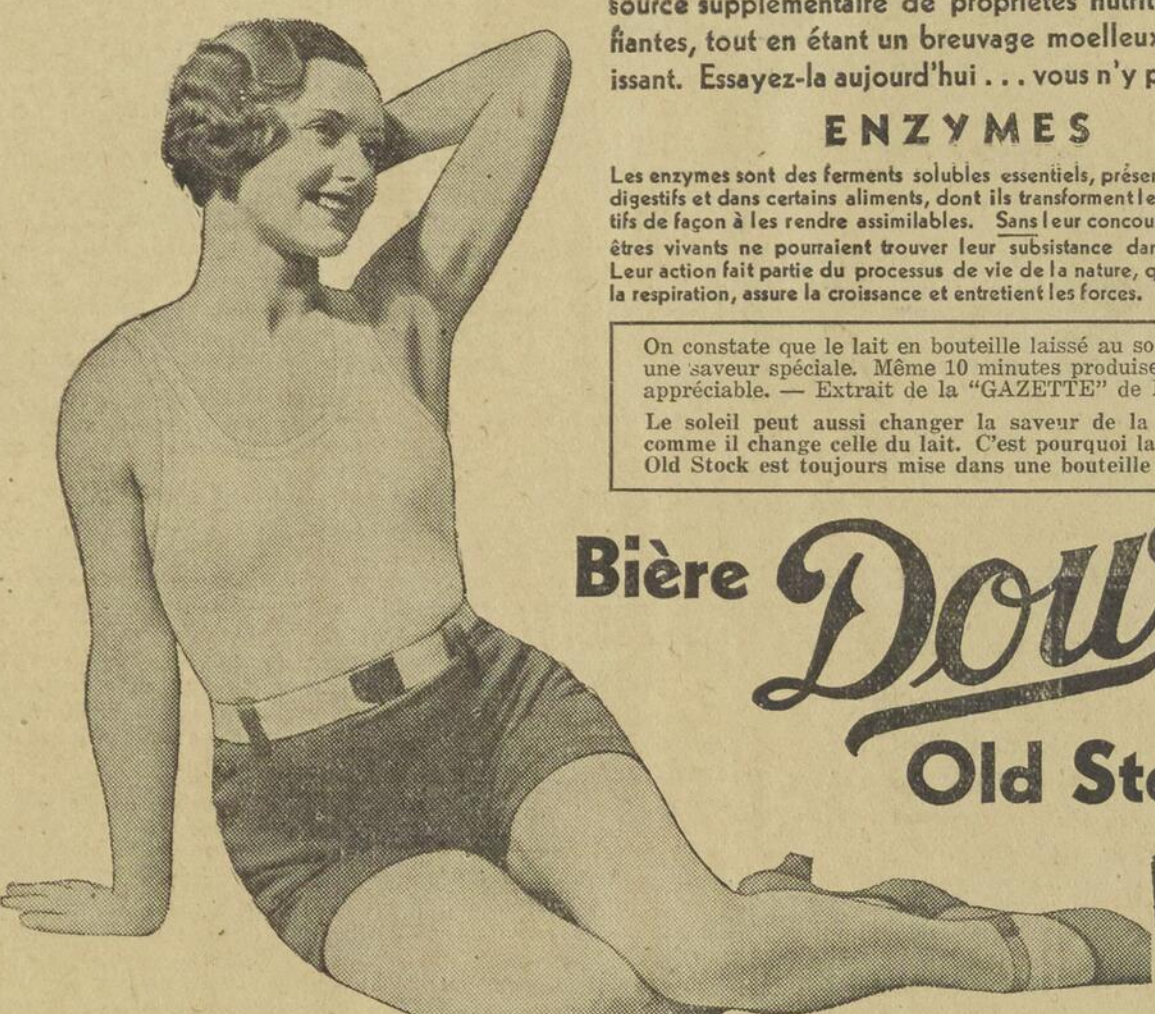
La BIERE DOW OLD STOCK vous assure donc cette source supplémentaire de propriétés nutritives et fortifiantes, tout en étant un breuvage moelleux et rafraîchissant. Essayez-la aujourd'hui... vous n'y perdrez rien!

ENZYMES

Les enzymes sont des ferments solubles essentiels, présents dans les sucs digestifs et dans certains aliments, dont ils transforment les éléments nutritifs de façon à les rendre assimilables. Sans leur concours, le plupart des êtres vivants ne pourraient trouver leur subsistance dans la nourriture. Leur action fait partie du processus de vie de la nature, qui rend possible la respiration, assure la croissance et entretient les forces.

On constate que le lait en bouteille laissé au soleil possède une saveur spéciale. Même 10 minutes produisent un effet appréciable. — Extrait de la "GAZETTE" de Montréal.

Le soleil peut aussi changer la saveur de la bière, tout comme il change celle du lait. C'est pourquoi la Bière Dow Old Stock est toujours mise dans une bouteille verte.



**Bière Dow
Old Stock**



SES "ENZYMES" FAVORISENT LA SANTE



**Fumez
Le Cigare
BOSTON**

10¢

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'adèle précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malheureusement nous ne pouvons pas vous adresser nos remerciements au bureau de notre journal. Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la même semaine.

VENTE A UN CENTIN

Nous annoncerons dans un prochain numéro la date de la Grande Vente à un Centin qui aura lieu bientôt à LA PHARMACIE DU Dr. J. ANT. BELANGER, Montmagny.

M. et Mme Johnny Robin sont revenus enchantés d'une promenade d'un mois à Albion, R. I., les invités de MM. et Mmes Adelaire et Maurice Robin et de MM. Marius et Jean-Marie Robin, et autres parents et amis. Ils ont aussi visité plusieurs villes américaines, telles que Jewett City, Conn., Plainfield, Conn., Wallsocket, R. I., Pawtucket, R. I., Fall-River, Mass., etc.

M. et Mme Tél. Coulombe, Mlle Béatrice et Louise Coulombe, MM. Lucien Coulombe et Laurent Paquet ont passé quelques jours à Montréal, les hôtes de M. et Mme René Coulombe et autres parents.

CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Dimanche, le 8 du courant, à 8 heures P. M., aura lieu un concert qui sera donné dans la grande salle du théâtre des Chevaliers de Colomb, Hôtel-de-Ville de Montmagny.

Outre un programme musical varié qui sera rendu par les meilleurs artistes montmagniens, nous aurons le plaisir d'entendre le député de district, M. Ludger Faguy, et d'autres officiers généraux de l'association et orateurs distingués. Pour varier le programme, un prestidigitateur de haute réputation donnera une représentation d'actes inédits de magie.

Tous les membres du Conseil de Montmagny No. 2634, leurs épouses, ainsi que leur famille, sont cordialement invités d'assister à cette soirée.

150 NOUVEAUX MANTEAUX

Pour dames et jeunes filles achetées à un prix très spécial pour cette semaine chez:

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny, - P. Qué.

Mme Jules Lord avec sa fille Jeannine, passe quelques jours dans sa famille, à Saint-Marcel.

Mlle Yvonne Lagacé, et M. Leboeuf, de Québec, sont venues passer le dimanche chez M. Etienne Lagacé.

Mlle Marie-Berthe Nicole est de retour d'une promenade à Saint-François, chez ses oncles, MM. Ernest Fiset et Albert Nicole.

AUX SALLES DES CHEVALIERS DE COLOMB

Personne voudra manquer cette aubaine qui, tout en récréant, contribuera à répandre encore plus la dévotion à Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui a dit en mourant, qu'elle passerait son Ciel à faire du bien sur la terre.

Ce film a été tourné aux endroits authentiques où Sainte-Thérèse a vécu et l'on y voit : le Carmel de Liège, les pèlerinages, les processions qui se sont déroulées à l'occasion de sa béatification.

Mme Olive-Georges, officier d'académie et conférencière officielle du gouvernement français, donnera elle-même les explications appropriées aux différentes scènes représentées par ce film, qui est une merveille de l'art cinématographique catholique.

Nous annoncerons dans un prochain numéro la date de cette soirée qui sera donnée à des prix populaires.

BAPTEMES

Le 29 octobre, a été baptisé Jean-Paul Sab, fils de M. et Mme Salomon Sab.

Parrain : M. Adelaire Ajaib, représenté par M. Moïse Safar; marraine : Mme Amina Adjaib Shaoud.

Le 1er novembre, l'épouse de M. Emile Métivier, née Aurèle Forest, un fils, baptisé sous les noms de Joseph-Zéphirin-Fernand.

Parrain : M. Alidor Poitras; marraine : Mme Albertine Métivier, cousine de l'enfant.

Le 2 novembre, a aussi été baptisé Joseph-Denis-Laurent, fils de M. et Mme Rosario Picard, née Béatrice Pelletier.

Parrain et marraine : M. et Mme Xavier Talbot. Nos félicitations.

DECES

Le 28 octobre, a été inhumée Gertrude, fille de M. et Mme Joseph Laberge, née Gabrielle Dion, décédée le 26, à l'âge de 4 ans et 7 mois.

Le 29 octobre, a aussi été inhumé le corps de Gérard, fils de M. et

Mme Wellie Paquet, décédé le même jour, à l'âge de 6 ans.

Vendredi, le 30 octobre, à 9 heures, avaient lieu les funérailles de Mme Clémentine Marois, épouse de feu M. Alphonse Gaudreau, décédée le 28, à l'âge de 78 ans.

Nos sympathies aux familles en deuil.

SEPULTURE

Lundi, le 2 novembre, a eu lieu la sépulture d'Elizabeth, enfant bien-aimée de M. et Mme Napoléon Boulet, décédée la veille, à l'âge de 3 mois.

Nos sympathies.

SUR SA TOMBE

Au ciel, c'était grande fête : Jésus passant en revue le groupe de ses élus, remarqua qu'il manquait un beau lis. Un ange aux ailes dorées fut dépêché vers la terre pour cueillir cette belle fleur symbole de la pureté. L'ange chercha par toute la terre ce beau lis pour le jardin de Jésus. Il s'approcha d'Elizabeth, la frôla de son aile et remontant souriant vers les célestes régions avec son précieux fardeau. Toute la céleste phalange s'émut à la vue de la blancheur de ce lis.

Grand Concours de Poupées à la Pharmacie du Dr J. ANT. BELANGER

Surveillez bien l'annonce du Grand Concours de Poupées qui commencera à cette Pharmacie dans la semaine du 15 novembre.

Toutes les fillettes en bas de 12 ans pourront prendre part à ce concours.

Quelle candeur ! La Vierge ajouta cette nouvelle fleur à sa couronne. Cette année était trop belle pour poursuivre sur notre terre de misère une longue existence. Elle était donc l'aurora même de sa vie trop près du ciel pour que le ciel ne la débât pas bien vite aux tendresses humaines et aussi aux dangers de ce monde.

Ne pleurez pas, parents chrétiens qui ployez sous le poids de votre douleur ! Allez à cet Ami qui n'abandonne jamais, à Celui qui dit : "Je suis votre Salut, votre Paix, votre Vie". Votre petite Elizabeth n'est pas morte. Elle vous a donné rendez-vous au Ciel.

"Une Amie".

—M. J. D. Castonguay, d'Edmond, N. B., était de passage en notre ville, par affaires, le 4 du courant.

M. Octave Caron est parti pour une promenade d'une quinzaine de jours à Shawinigan Falls, chez sa fille, Mme Armand Jonas.

La représentation de la fameuse comédie : "Ces Dames aux Chapeaux Verts", a été définitivement fixée à mardi de la semaine prochaine, le 10 du courant, au lieu du 11, que nous annonçons dans notre dernier numéro.

Les amateurs qui rendront les différents rôles de cette pièce dont nous publions le programme détaillé dans une autre colonne, sont des artistes d'un talent supérieur, et le directeur, M. Omer Godbout, président de l'Union Dramatique de Québec, est bien connu par les nombreux succès qu'il a remportés dans les différentes représentations qu'il a organisées. Aussi, nous n'avons nul doute que cette séance fera époque dans les annales théâtrales de notre petite ville.

Nous engageons fortement les amateurs de bon et beau théâtre français de ne pas manquer cette occasion presque unique qui leur est offerte d'entendre une pièce de valeur et absolument à l'abri de tous reproches.

Le plan de la salle est déposé chez M. le Dr. J. Ant. Bélanger, où l'on peut se réserver des sièges au prix populaire de \$0.50.

CHAPEAUX NOUVEAUX

En beau feutre au prix de \$1.19.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny, - P. Qué.

REUNION DE L'AMICALE

C'est officiel. Elle aura lieu jeudi, le 19 novembre prochain, à 1.30 heure de l'après-midi et promet d'être intéressante. Toutes les anciennes élèves de la Congrégation de Notre-Dame sont invitées de se rendre au Couvent ce jour-là.

Mlle Simonne Boulet, étudiante, au couvent de Sainte-Anne de la Po-

catière, était de passage dans sa famille, à l'occasion de la Toussaint.

SOULIERS pour L'AUTOMNE

En cuir brun ou noir, suède, satin noir, talon cubain ou haut, avec réduction spéciale de 30 pour cent.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny, - P. Qué.

AU TABLEAU D'HONNEUR Concours d'Octobre 1931.

Premier de chaque classe du collège dans les concours de la TOUSSAINT :

8e Année A. — Fortin Simon, Tremblay J.-Paul, Larochelle Maurice, Pelletier Gérard, Masson Lucien, Bélanger Philippe, St-Laurent Roger, Bernatchez René, Morin Roméo, Parent Lorenzo, Vézina Léopold, Vézina Marcel.

8e Année B. — Falardeau Clément, Gosselin Gerson, Guay Fernand, Létourneau J. Arthur, Gosselin Abel, Dion Alfred, Létourneau Arthur, Morin Georges Henri, Lemieux Paul, Pelletier Maurice, Létourneau Léopold, Tremblay Louis-Henri, Caron Paul-Armand, Laberge Edgar.

7e Année. — Fournier Randolph, Rioux Maurice, Blanchette Chas Auguste, Blais Roméo, Desjardins Gérard, Cloutier Roland, Fournier Marcel, St-Pierre P. Henri, Mercier Louis, Dionne Laurent, Boulet Louis-Georges.

6e Année. — Thibeault Auguste, Montminy Gérard, Nicole Paul-Emile, Desrosiers Félix, Montminy Joseph, Nicole Jean-Paul, St-Gelais Valmont, Siméon Napoléon, Bernatchez André, Gaumond Robert.

5e Année A. — Blanchet Léopold, Fournier Paul, Buteau Jean-Bte., Bernier Raymond, Caron Marc, Blanchet Bertrand, Boulet Gérard, Parent Paul-Emile, Harbour Fernand, Labrie Jean-Marie.

5e Année B. — Boulanger Léo, Normand Marcel, Proulx Chas. Aimé, Renault J. Yves, Gaudreau Robert, Gaudreau Patrice, Bernatchez Léo, Laberge Robert, Langlois Edgar, Vézina Rosaire.

4e Année. — Bernier Donald, Dubé Noël, Després Jean-Marie, Nicole Bertrand, Jonas Maurice, Gaudreau Fernand, Cloutier Jean-Paul, Fournier Nelson, Boulet Wilfrid, Blanchet Georges-Henri.

3e Année A. — Montminy Réal, Coulombe Jean-Paul, Clavet Marcel, Gendreau Roland, Roy Roger, Paquet Léon, Fortin Jean-Claude, Paquet Pierre-Paul, Auclair Florentin, Corneau Léandre.

3e Année B. — Lord Magella, Rousseau Philippe, Blais Gérard, Gaudreau Armand, Nicole Léo, Coriveau Léon, Mainville Aimé, Guillemette Walter, Langlois Lucien, Bernier Jean-Raymond.

2e Année. — Jacques René, Laberge Roger, Corneau Roger, Bernier Vallier, Robin Robert, Morin Roger, Nicole Réal, Côté Raymond, Boulanger Gilbert, Caron Claude.

1ère Année. — Bernatchez Aimé, Langis S.-Pierre, Gaumond Réal, Gamache P.-Emile, Vézina Roland, Gendreau Bertrand, Beaudoin Chs. Omer, Boulanger Yves-Henri, Côté Léo, Gingras Léopold.

Cours Préparatoire. — Boulet Bertrand, Pelletier J. Charles, Langis Robert, Blanchet Henri, Bernier Maurice, Courcy L. Marie, Fournier Roger, Bernier O. Emile, Gagné Roland, Belanger Maurice.

Laberge Paul, Coriveau Robert, Gaudreau J. Paul, Gendreau Emile, Jacques Raoul, Gaumond Roland, Morin Luc, Leclerc Roger, Légaré Marius.

CLASSE DE CHANT

Les cinq premiers. — Leblanc Jacques, Gaudreau Arthur, Tétu Maurice, Renault Jean-Yves, Corneau Lauréat.

CLASSE DE MUSIQUE

Les cinq premiers. — Tondreau Marcel, Morin Roméo, Tremblay Ls-Henri, Talbot René, Chamberland Albert.

DACTYLOGRAPHIE 8e Année A. — Morin Roméo, Larochelle Maurice, Fortin Simon, St-Laurent Roger, Tremblay J.-Paul, Parent Lorenzo, Pelletier Gérard, Bernatchez René, Masson Lucien, Vézina Marcel.

8e Année B. — Laberge Edgar, Tremblay Ls-Henri, Guay Fernand, Falardeau Clément, Létourneau J.-Arthur, Gosselin Gerson, Morin G.-Henri, Dion Alfred, Lemieux Paul, Pelletier Maurice.

7e Année. — Nicole Gérard, Dionne Laurent, Fournier Randolph, Cloutier Roland, Laflamme P. Marie, Desjardins Gérard, Blais Roméo, Fournier Alb. Thomas, Olivier Gs. Henir, Thibault Ls Georges.

Débutants en dactylographie. — Marier Jules, Langlois Jos, Coulombe Roger, Mercier Louis, Cloutier Marcel, Rioux Maurice, Bégin Raymond, Laberge L. Maire, Belzile Gs David, Harrison Robert.

Le plan de la salle est déposé chez M. le Dr. J. Ant. Bélanger, où l'on peut se réserver des sièges au prix populaire de \$0.50.

CHAPEAUX NOUVEAUX

En beau feutre au prix de \$1.19.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, Montmagny, - P. Qué.

REUNION DE L'AMICALE

C'est officiel. Elle aura lieu jeudi, le 19 novembre prochain, à 1.30 heure de l'après-midi et promet d'être intéressante. Toutes les anciennes élèves de la Congrégation de Notre-Dame sont invitées de se rendre au Couvent ce jour-là.

Mlle Simonne Boulet, étudiante, au couvent de Sainte-Anne de la Po-

INFORMATIONS

Bons signes. — Le président Hoover constate que la crainte fait place à la confiance dans les questions d'argent tellement qu'il attirait l'attention publique sur "le très grand changement pour le mieux."

Il signala très heureux, ces deux bons indices aux journalistes.

"Les facilités des petites banques ont presque cessé."

"Une augmentation dans les prix du blé de 10 à 12 sous le boisseau, et du coton de \$15. à \$20 la balle."

"Les consignations d'or à l'étranger sont désormais plus avantageuses."

"Non seulement l'approvisionnement de l'argent a cessé, mais actuellement \$24,000,000 de cet approvisionnement est retourné aux banques."

\$5,000,000 sous l'eau. — Brest, en France. Un trou large assez pour permettre l'extraction d'une quantité d'or valant \$5,000,000 a été pratiqué dans le pont principal du paquebot "Egypte" coulé depuis longtemps par des plongeurs du vaisseau Artiglio 11. Ces plongeurs durent descendre à plusieurs reprises par 125 mètres de fond pour opérer ce travail.

Une Mine d'or. — T. Hodre Smith, minéralogiste, du Musée australien, de retour d'une visite à l'intérieur du pays, montre beaucoup d'enthousiasme concernant les possibilités d'une grande découverte d'or qui étonnera le monde.

La présence de l'or en quantité dans l'Australie centrale dit-il, est indubitable. Les aborigènes de la tribu d'Artungua apportent continuellement des pépites aux sources Alice et à d'autres endroits de colonisation de l'Australie centrale et les échangeront pour du tabac dit-il, bien qu'on ne les ait pas autorisés à dévaler l'endroit de leur approvisionnement.

Fait peu banal. — La commémoration de la victoire décisive de George Washington le "père de la patrie", à Yorktown, en 1781, a comporté une messe solennelle célébrée par un prêtre catholique.

Le célébrant fut en effet M. l'abbé Richard Blackburn-Washington, pasteur du sanctuaire du Sacré-Coeur à Hot Springs, Virginie. M. l'abbé Blackburn est un converti à l'Eglise catholique.

M. Blackburn assista le maréchal Pétain de France et sa suite et les membres du corps diplomatique français aux Etats-Unis. Le Rev. A. J. James de West Falls, Virg., a prononcé le sermon en français.

Enfant nourri par une louve. — Voici une histoire qui rappelle étrangement celle de Romulus et Remus, les fondateurs de Rome. On sait que ceux-ci exposés très jeunes sur la rive du Tibre y furent nourris par une louve.

Donc, il y a quatre ans, une pauvre femme d'un village proche de Standa, en Turquie d'Europe ayant laissé seul, dans la forêt voisine, son enfant âgé de quelques mois, ne put le retrouver lorsqu'elle revint peu après.

Or, il y a quelques jours, des chasseurs ayant entendu, dans un coin de cette forêt, des gémissements, découvrirent dans la tanière d'une louve un enfant de quatre à cinq ans. Reste à savoir si cet enfant exercera les mêmes destinées sur la Turquie que Romulus et Remus sur la ville Eternelle.

M. Stinson présidera. — Confiant dans les perspectives de succès de la prochaine conférence de désarmement qui doit se tenir à Genève au mois de février, le président Hoover annoncera bientôt la composition de la délégation américaine. Il est probable que la charge de représentant sera attribuée au secrétaire d'Etat Henry L. Stimson. On mentionne aussi comme futurs membres M. Hugh L. Gibson, ambassadeur en Belgique, et M. Hugh R. Wilson, ministre américain en Suisse. Cinq ou six délégués seront nommés.

Terrible drame en Indo-Chine. — Onze membres de la famille royale de Luang Prabang, partie du protectorat français de Laos, en Indo-Chine se sont vus lorsqu'une embarcation royale frappant un rocher dans la rivière Mooking suivant la nouvelle arrivée ici hier soir. On croit que la majorité des victimes sont des enfants.

L'hiver. — Les automobilistes qui ont voyagé samedi et dimanche entre Baie St Paul et Saint Tite des Caps, ont été à même de constater que la neige avait fait son apparition dans ces parages. A divers endroits en effet, entre les deux paroisses précitées on a remarqué la présence de six et même de huit pouces de neige. Plusieurs conducteurs ont dû munir leur voiture de chaînes, tandis que d'autres ont eu certaines difficultés à franchir la route à ces endroits.

Le "Do-x". — M. Claude Dornier a déclaré au cours d'un entretien avec le correspondant munichois de la "Gazette d'Allemagne" que l'avenir des navires dans l'air était assuré grâce aux progrès réalisés dans la construction des moteurs à huile lourde.

On sait que le principal avantage du moteur Diesel réside dans le fait qu'il permet de construire des unités de très grande puissance. Les unités de puissance maximum des moteurs d'aviation à essence est située entre 800 et 1,000 CV.

Secrets bien gardés. — Au XVe siècle, des aptitudes toutes spéciales furent requises pour le travail de la Cour des comptes : il ne devait savoir ni lire, ni écrire.

Le fait est attesté par un document de juillet 1492 constatant le serment prêté par le relieur. Guillaume Oglier avant son entrée en fonctions : et il est en outre prévu qu'au cas où il l'aurait relui se trouverait ultérieurement, en état de lire et d'écrire, il serait "ôté de son emploi et remplacé." Cela avait un but : "éviter que le relieur ne découvrit les secrets des comptes." Singulière précaution!

La terre tremble. — Des dépêches d'Oaxaca, Mexique ont annoncé qu'un tremblement de terre assez violent avait jeté la panique parmi la population de cet endroit. Les gens se précipitèrent à genoux en murmu-

Quand Vous Sentez Venir la Grippe!

Arrêtez-la tout de suite en prenant les TABLETTES ZUTOO. Flappez-vous que la Grippe ou la Pneumonie commencent souvent par un simple rhume. Ces tablettes font cesser la douleur et la fièvre immédiatement et aident la nature à s'en débarrasser. Prises dès le début, elles chassent un rhume en une nuit.

Zutoo EN VENTE PARTOUT 25 c.

FEU L'ABBÉ O'FARRELL

M. l'abbé John O'Farrell, ancien curé de Saint-Edouard de Frampton, est décédé mercredi à 3 h. 30 au Pensionnat de St Louis de Gonzague à l'âge vénérable de 83 ans.

Nombreux sont les citoyens de Dorchester et de notre district qui ont appris, samedi dernier, la mort de l'ancien et vénéré curé de St-Malachie, M. l'abbé O'Farrell. Ce vénérable vieillard est décédé doucement au Pensionnat St-Louis de Gonzague, à Québec mercredi matin, à 3 heures et trente, après une longue vie de labeur de sainteté et de dévouement pour le salut de ses ouailles. Avec lui disparaît l'un des doyens du clergé. Il était le grand ami de feu M. l'abbé L. Z. Lambert, ancien curé de Beauceville, qui l'estimait d'une façon tout particulière.

Souffrant d'une affection cancéreuse de la gorge, son état s'aggrava la semaine dernière et malgré tous les soins dont il fut entouré, il ne put vaincre le mal qui le coucha dans la tombe à l'âge de 83 ans.

Dans la personne de l'abbé O'Farrell, disparaît l'une des figures remarquables du clergé; ses anciens paroissiens qu'il dirigea, tant au point de vue matériel que spirituel, pendant trente années d'années, pendant lesquelles il déploya un zèle et un dévouement qui n'avaient d'égal que son grand cœur seront les premiers à le regretter et samedi matin à 9 heures dans l'église paroissiale de St-Malachie où il est né, le 26 janvier 1848, ils sont allés avec tous les citoyens des paroisses avoisinantes, lui rendre un suprême et dernier hommage.

L'abbé O'Farrell a fait ses études au Séminaire de Québec, où il fut compagnon de classe de Mgr Marois, de regrettable mémoire. Il fut reçu prêtre le 19 juillet 1874 et, avant d'exercer son ministère il fut d'abord professeur au collège de Chicoutimi et de Ste Anne de la Pocatière, où il fut, à ce dernier endroit, comme élève, Sir Charles Fitzpatrick, ancien juge en chef de la Cour Suprême du Canada et lieutenant gouverneur de la province de Québec. Après quelques années de professorat, il fut nommé vicaire à Notre Dame de Lévis, au temps de Mgr Déziel premier curé de cette paroisse, puis il fut aussi vicaire à Lauzon.

Un peu plus tard, il était nommé curé de Valcartier où il demeura 4 ou 5 ans. Vers 1897, l'autorité diocésaine lui confiait la direction des âmes de la paroisse de St Edouard de Frampton qu'il travailla à faire prospérer pendant 34 ans. C'est à son travail infatigable et avec la coopération des paroissiens que l'on doit entre autres, œuvres qui sont autant de précieux souvenirs que l'on gardera de lui l'agrandissement de l'église et de la construction du couvent des Soeurs Servantes du Saint Cœur de Marie. Aussi en 1918, lorsqu'on apprît qu'il se retirait pour prendre un repos bien mérité, ses paroissiens le virent partir avec regrets. On se rappelle encore, les touchants témoignages d'attachement que lui prodigua la population de Frampton qui perdait, non seulement un pasteur dévoué au salut des âmes, mais un grand bienfaiteur. L'abbé O'Farrell ne ménageait ni son temps, ni ses peines pour secourir les pauvres et les affligés.

En quittant Frampton, il vint à Québec où pendant cinq ans, il fut aumônier de l'hospice St-Antoine, à St Roch puis ensuite se retira au Pensionnat St Louis de Gonzague, il y a huit ans.

C'est à cette époque qu'il célébrait ses noces sacerdotales, dans la paroisse de St Malachie, mais de Frampton et des alentours l'on en garde encore le souvenir.

La dépouille de l'abbé O'Farrell a été exposée au Pensionnat St Louis de Gonzague, jusqu'à jeudi à 4 heures, alors qu'a eu lieu la transportation dans l'église St Patrice, rue McMahon, où vendredi matin à 9 heures, un premier service a été chanté puis immédiatement après la cérémonie, le corps a été transporté à St Malachie, chez le beau frère du défunt, M. Georges Lafontaine, et exposé là jusqu'à samedi matin, à 9 heures heure des funérailles qui ont eu lieu dans l'église paroissiale.

L'abbé O'Farrell a été inhumé dans le cimetière de la paroisse. L'on a confié à la maison Lépine la direction des funérailles.

Le regrette défunt était le fils de feu James O'Farrell et de dame Bridget Cleary, qui virent de Tipperary l'Irlande s'établir à East Frampton (aujourd'hui St Malachie aux premiers temps de l'histoire de cette paroisse.)

Il était le frère e MM. Patrick

James et Thomas O'Farrell et de Mme G. Lafontaine, cette dernière de St Malachie et l'oncle de l'abbé Miles O'Farrell, curé de St Odilon de Cramborne Dorchester, J. P. O'Farrell, de Boston; Mme Alfred Voelkel de Québec, Mme M. Mullivry, de Youngstown, Ohio, J. O'Farrell de Lawrence Mass., Patrick O'Farrell de Woodgake Lake, Oneida County de New York; Ths O'Farrell, agent de chemin de fer à Arthabaska, Alberta.

Il laisse en outre un grand nombre de petits neveux et petites nièces. "Le Mégantic" offre à la famille ses plus vives condoléances.

James et Thomas O'Farrell et de Mme G. Lafontaine, cette dernière de St Malachie et l'oncle de l'abbé Miles O'Farrell, curé de St Odilon de Cramborne Dorchester, J. P. O'Farrell, de Boston; Mme Alfred Voelkel de Québec, Mme M. Mullivry, de Youngstown, Ohio, J. O'Farrell de Lawrence Mass., Patrick O'Farrell de Woodgake Lake, Oneida County de New York; Ths O'Farrell, agent de chemin de fer à Arthabaska, Alberta.

Il laisse en outre un grand nombre de petits neveux et petites nièces. "Le Mégantic" offre à la famille ses plus vives condoléances.

LAURIERVILLE

RECEPTION :

M. et Mme Ulderic Betit ont reçu dernièrement en l'honneur de M. et Mme Rolland Larocque, Anna Goulet, de Drummondville. On y remarquait : M. et Mme Alexis Marcotte, M. et Mme Ph. Côté, M. et Mme Félix King, M. J. King, Mlle Annette King, la famille de M. Honoré Goulet de Plessisville.

Letellier-Dubuc à Laurierville : Dernièrement, M. le curé J. A. Provencher a béni l'union de Mlle Rose-Aimée Letellier avec M. Louis Dubuc, de St-Pierre-Baptiste.

M. Nap. Letellier servait de témoin à sa fille et M. Gédéon Dubuc à son fils.

M. Alph. Letellier, frère de la mariée, et Mlle A. Dubuc, sœur du marié, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

Pendant la cérémonie un chœur de jeunes filles exécuta un programme de chants de circonstance sous la direction de Mlle Marguerite Bergeron, organiste.

Les nouveaux époux ont élu domicile à St-Pierre-Baptiste.

Nos vœux de bonheur les accompagnent.

Entretien des chemins d'hiver :

Les contrats pour l'entretien des chemins d'hiver à la charge de la municipalité de Laurierville viennent d'être accordés à M. Achille Samtinn comme suit, pour le montant de \$113.00; rues du village, \$65.00; route de la station, \$40.00; entretien

Nous avons ouï assez de force pour supporter les maux d'autrui. La Rochefoucauld.

THÉÂTRE DES CHEVALIERS DE COLOMB (SALLE DE L'HOTEL-DE-VILLE, MONTMAGNY).

Le mardi, 10 novembre 1931

PROGRAMME

CES DAMES AUX CHAPEAUX VERTS

Comédie en 4 actes de M. Albert Acremant tirée du célèbre roman de Mme Germaine Acremant.